

**LE GWALARN**  
Dîner de gens d'affaires  
à partir de 5,95 \$  
Table d'hôte  
à partir de 17,95 \$  
1480, Provancher  
Cap-Rouge 653-4029

# LE SOLEIL

**Ouvert 7 JOURS SOIRS**  
JUSQU'À 22 HEURES  
**PHARMACIE**  
R. Blais & J.P. Fontaine  
Place Ste-Foy 653-9333

**DIMANCHE 17 FÉVRIER 1991**

QUÉBEC, 95<sup>e</sup> ANNÉE, NO 50  
42 PAGES, 3 CAHIERIS + 1 TABLOÏD

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) 3.50 T.P.S. 0.24 T.V.Q. 0.30 4.04

RÉGIONS PÉRIPHÉRIQUES 60c Plus T.P.S. T.V.Q. **50c** Plus T.P.S. T.V.Q.

**TENDANCES**

**ÊTRE ADOLESCENTE AUJOURD'HUI**



Coup de hache dans une croyance répandue sur les jeunes : loin d'être un « passage obligé » vers l'âge adulte, la fameuse crise de l'adolescence n'est le fait que d'une minorité ! **B-1**

**LES ARTS**

**Gérard noir, Gérard Blanc...**



De passage au Québec cette semaine, le chanteur français Gérard Blanc, qui roule sa bosse depuis le début des années 1970, nous faisait connaître son second disque, intitulé « Noir et blanc ». **C-1**

**LE SPORT**

**Choulnard, Cloutier et Petit se souviennent**

Pour les Guy Choulnard, Réal Cloutier et Michel Petit, le Tournoi international pee wee de Québec fait partie des plus beaux souvenirs de leur carrière. Ces trois hockeyeurs de la région de Québec détiennent le record de longévité (quatre participations chacun) au Tournoi. **S-8 et A-9**



**LA RÉGION**

**Le Rio Orinoco déversera son asphalte dans l'environnement**

Le Rio Orinoco, échoué à Anticosti, à l'automne, va vraisemblablement être anéanti par les glaces au printemps et son asphalte dispersé dans l'environnement. **A-6**

**LE QUÉBEC**

**La récession frappe durement les hebdomadaires**

La récession frappe les quelque 200 hebdomadaires régionaux et de quartiers du Québec, dont les revenus publicitaires ont reculé de 15 à 20 % depuis janvier. **C-8**

**L'INDEX**

**GÉNÉRAL**

Announcements classées	C-3 à C-7
Arts	C-1 et C-2
Bandes dessinées	B-8
Décès	C-7 et C-8
Économie	B-5 à B-7
Éditorial	A-8
Environnement	B-3
Gros plan sur le monde	A-9
Jacques Dallaire	B-7
Le Monde	A-3, A-4 et B-4
Où aller à Québec	C-8
Tendances	B-1 à B-3

**TABLOÏD**

Ce soir à la télé	S-14
Échecs	S-15
Feuilleton	S-14
Jeux du dimanche	S-13
Météo	S-16
Mots croisés	S-13
Mot mystère	S-15
Scrabble	S-13
Sport	S-1 à S-13

**LA MÉTÉO**

Neige cessant en mi-journée. Accumulation de près de 5 cm. Dégagement graduel. Maximum: près de -9; minimum: près de -18. Demain: ensoleillé. **S-16**

## Alors que Moscou multiplie les efforts diplomatiques Les bombes alliées pleuvent

(D'après AP, Reuter, AFP) — Le rejet par les alliés de la dernière initiative irakienne s'est traduit, hier, comme prévu par la poursuite d'intenses bombardements au Koweït et en Irak.

Après la fin de non-recevoir opposée par l'Occident et les pays arabes alliés à la proposition conditionnelle irakienne de retrait du Koweït, les missions aériennes de bombardement se sont poursuivies sans relâche. Les alliés ont effectué 2600 sorties au cours des dernières 24 heures, pour un total de plus de 75 000 depuis le début de la guerre.



Des dizaines de milliers de Marines américains se déplaçaient, pendant ce temps, dans le nord du désert de l'Arabie Saoudite alors que des responsables militaires américains affirmaient que les plans de bataille avaient été modifiés de façon significative au cours de ces derniers jours. Les militaires continuaient aussi à discuter d'une éventuelle attaque amphibie.

À Moscou, où la « troïka » des ministres des Affaires étrangères de la CEE (Italie, Luxembourg, Pays-Bas) s'est entretenue, hier soir, avec le président Mikhaïl Gorbatchev, on tempérait quelque peu la « satisfaction et l'espoir » exprimés la veille après la proposition.

**Suite A-2, Les bombes...**  
**Autres textes en pages A-3 et A-4**

### Quelque 160 000 spectateurs au 2<sup>e</sup> défilé de nuit



Ouvrant la marche, Bonhomme Carnaval a une fois de plus réussi à réchauffer l'atmosphère... ou tout au moins a-t-il réussi à se réchauffer en effectuant son traditionnel petit saut.

## Quoi de plus agréable que de pouvoir admirer la « parade »... de son salon !

Ah ! Le deuxième défilé de nuit du Carnaval ! Quoi de plus agréable que d'admirer les chars allégoriques et les acteurs de la fête défiler devant nos yeux ? Quoi de plus agréable ? Les regarder défiler... sous nos yeux.

par JULIE BROUARD  
LE SOLEIL

Pour Pierre comme pour bien des résidents du boulevard Saint-Cyrille, le défilé de nuit de la haute-ville est devenu, au fil des ans, une autre occasion d'inviter les copains. Avec une vue imprenable sur le boulevard, l'appartement de Pierre s'avère un véritable paradis pour les carnavaliers de salon.

Depuis quatre ans, la gang de Pierre — ils sont bien une trentaine — s'entasse dans le petit 3 1/2 le soir du deuxième samedi du Carnaval. Se pres-

sant tour à tour le nez contre la fenêtre, ils arrivent à capter des parcelles de ce spectacle enchanteur.

Alors que dans la rue, hier, quelque 160 000 carnavaliers, enveloppés comme des oignons, sautillaient, dansaient ou prenaient quelques verres pour se réchauffer un peu, chez Pierre, on se contentait de... prendre un verre !

« Un peu de caribou ? »  
Pourquoi pas...  
Ouash ! Désolée M. Faucher, mais je m'en tiendrai à l'eau pour cette année.

« Effectivement ! s'esclaffe Sébastien en reprenant mon verre. Le caribou est un peu meilleur quand on le prend au froid. Mais ce n'est pas parce qu'on passe le défilé au chaud que l'on va se priver de l'atmosphère du Carnaval ! »

Si seulement l'atmosphère du Carnaval ne tenait qu'au caribou... Mais malheureusement, il faut bien l'avouer, le défilé n'est pas le même vu du haut d'un troisième étage. Les chars allégoriques semblent plus petits, les personnages moins enjoués. Et quand on participe à la fête de l'hiver, ils faut bien avoir froid un peu, non ?

« Eh non ! La chose ne semble pas déranger ces fêtards. Car, année après année, la soi-

rée de Pierre connaît beaucoup de succès. Et un peu partout sur le parcours du défilé, les soirées du genre attirent également beaucoup de carnavaliers de salon, s'ils étaient compilés dans les chiffres officiels d'assistance, aideraient certainement à battre certains records. C'est du moins ce qu'affirme Marie et Jean-Claude... »

« Ma soeur, qui habite dans le coin de l'université, reçoit des amis à chaque année. La maison est pleine à chaque fois. Et le pire, c'est que ce sont tous des gens qui détestent le Carnaval ! Faut croire

**Suite A-2, Défilé...**  
**Autres textes et photos en page A-5**

## Conférence socio-économique régionale à Saint-Félicien Une farce monumentale (Lucien Bouchard)

**SAINTE-FÉLICIEN** — Le député fédéral indépendant du Lac-Saint-Jean et président du Bloc québécois, Lucien Bouchard, a tiré à boulets rouges sur le gouvernement du Québec, à l'issue de la Conférence socio-économique régionale qui s'est terminée à Saint-Félicien, hier, en fin d'après-midi.

par GUY FOURNIER  
Le Quotidien

Dans une conférence de presse impromptue, le député Lucien Bouchard a d'abord qualifié ce sommet économique de farce monumentale, en soulignant que les annonces faites, touchant environ 35 millions \$, représentent pour les cinq prochaines années une moyenne

d'investissement de 7 millions \$ par an.

« Il n'est pas dit que tous les projets annoncés seront réalisés, puisque dans plusieurs cas, les promoteurs devront aller se trainer devant le gouvernement canadien pour obtenir la part du fédéral prévue dans leur dossier », précisait en substance le député de Lac-Saint-Jean.

Plus loin, Lucien Bouchard ajoutait que ce genre d'exercice prive la population d'une arme politique fondamentale et qui est, selon ses propos, la pression publique que toute population a le droit d'exercer envers ses gouvernants.

« On vient dans les régions, on annonce et promet des choses, et on dit aux gens, en somme, qu'ils ont cinq ans pour réaliser ces mêmes projets, avec l'aide du gouvernement, ce qui signifie que si votre projet n'est pas accepté ou reçu, les gouvernants peuvent dormir en paix pour ces cinq prochaines années, ce qui m'apparaît tout à fait inacceptable », de renchérir

Lucien Bouchard. Le chef du Bloc québécois ajoutait encore que ce sommet de Saint-Félicien est « la démonstration de l'inertie d'un ministre (Yvon Picotte) qui vient rire d'une région. Je souhaite qu'on abolisse ces sommets, et d'ailleurs je ne crois pas que notre région ait à en vivre d'autres », précisait Lucien Bouchard.

Interrogé sur l'avenir du Bloc québécois dans la région, le député fédéral indépendant de Lac-Saint-Jean a répété que lors des prochaines élections fédérales, le Bloc québécois pré-

**Suite A-2, Farce...**

## Contrôle des armes: la police déçue du rapport

L'Association des policiers provinciaux du Québec trouve décevantes les recommandations rendues publiques vendredi par le comité spécial des Communes sur la Loi sur le contrôle des armes à feu. Le président de l'APPQ, Jocelyn Turcotte, s'attendait à un rapport « avec des dents plus longues ».

par MICHÈLE LAFERRIÈRE  
LE SOLEIL

La majorité des 37 recommandations du comité diluent les mesures de contrôle prévues par la ministre de la Justice. Mme Kim Campbell, qui avait promis, après les événements tragiques de l'École polytechnique, de resserrer le contrôle des armes à feu. Ainsi, au lieu de bannir les armes automatiques ou semi-automatiques, le comité propose de légitimer la situation de ceux qui en possèdent déjà et autorise ceux qui se prétendent des « collectionneurs » à en acquérir d'autres.

Jocelyn Turcotte aurait préconisé la disparition pure et simple de ces armes à feu. Comme il l'explique, par une légère modification, une arme semi-automatique se transforme facilement en arme automatique. « À nos yeux, ce n'est pas ce que l'on peut appeler une augmentation du contrôle des armes à feu, a-t-il laissé tomber.

« Constatant la recrudescence des crimes avec violence, l'APPQ s'attendait à des mesures plus sévères, qui auraient rendu l'acquisition et la possession d'armes à feu beaucoup plus difficiles », a déclaré M. Turcotte.

Il souligne avec ironie que les recommandations du comité Reimer doivent faire l'affaire des marchands d'armes. Il souhaite enfin que le commerce d'armes illicites soit touché par ces recommandations.

**Suite A-2, Armes...**



Lucien BOUCHARD

# Un assaut des alliés vu d'un tank irakien

Pour les forces terrestres irakiennes qui ont à subir les assauts quotidiens de l'aviation alliée, le danger est permanent puisque les armes hautement technologiques utilisées par les Occidentaux ont justement été conçues pour abattre les chars soviétiques du type utilisé par l'Irak. Ils ont à affronter les obus venant des tanks alliés, des missiles anti-chars lancés d'hélicoptères, d'avions ou de véhicules d'infanterie. Voici un aperçu de ce qu'on peut voir d'un char irakien.

**A-10 Thunderbolt II**  
Avion de soutien «Wart Hog» filant à 100 pieds d'altitude au-dessus du champ de bataille puis surgissant au dernier moment, profitant ainsi de l'effet de surprise.

**Canon Avenger 30 mm**  
Perce les chars avec une salve de 70 obus / seconde tirés de son canon rotatif à sept tubes.

**Obus anti-char HEAT**  
Cet obus heurte le char en faisant d'abord fondre sa protection métallique pour ensuite continuer son chemin à travers l'obstacle.

**Obus Heat**  
Ces obus anti-chars à haut potentiel explosif sont un des quatre modèles très par les chars M1A1 (voir ci-dessous). Seul les chars irakiens les plus récents ont une chance de supporter le choc d'un de ces obus.

**Avion-radar J-STAR**  
Dépiste les chars et autres cibles irakiennes potentielles loin au-delà de l'horizon et hors de la portée de la défense anti-aérienne de l'Irak.

**Apache AH-64**  
Hélicoptère lourdement armé qui peut manoeuvrer habilement et rapidement au-dessus du champ de bataille et tirer sur les chars irakiens d'une multitude d'angles.

**Missile MAVERICK**  
S'abat à une vitesse supersonique sur les tanks avec une haute précision grâce à son système de guidage à infra-rouge ou au laser.

**Char de combat M1A1 Abrams**  
Version moderne du meilleur tank américain et dont la suspension a été améliorée, il est maintenant plus sécuritaire pour son équipage. Il dispose d'un canon de 120 mm.

**Missile HELLFIRE**  
De type «tire et oublie», il se fixe sur sa cible après le tir, et permet à l'hélicoptère d'où il provient, de fuir les tirs ennemis.

**Chars Challenger et AMX-30**  
Chars de combat britanniques et français qui s'attaquent aux tanks irakiens avec leurs obus anti-chars. Les Saoudiens utilisent plutôt le AMX-30 français.

**Char T-72**  
Le meilleur char irakien, le plus rapide et solide, de fabrication soviétique. Armé d'un canon de 125 mm, certains d'entre eux peuvent résister à un missile HEAT grâce à leur alliage spécial fait d'un mélange de métal et de céramique.

**Chars de tranchée**  
Dans leurs fortifications défensives, les Irakiens enfouissent leurs chars dans le sable. Il ne peuvent évidemment plus manoeuvrer sur le terrain mais ils sont bien plus difficiles à atteindre.

**Missile TOW**  
A démontré sa fiabilité au Vietnam et lors de dans la guerre du Yom Kippour au Proche-Orient (1973). En cours de vol vers sa cible il est stabilisé par sa queue métallique.

**M2 Bradley**  
Véhicule de combat et d'infanterie qui fait le lien entre les chars légers et les transports de soldats. Il est armé de canons de 25 mm et de missiles TOW.

**Portée maximale des missiles anti-char**

16 km	Maverick
4 km	TOW
"Quelques" km	Hellfire
3 km	HEAT
0	Cible

Kilomètres

## Suites de la première page

### Les bombes...

sition irakienne. Le ministre irakien des Affaires étrangères, Tarek Aziz, est attendu aujourd'hui dans la capitale soviétique.

#### Évacuation sans armes

Par ailleurs, les États-Unis semblent décidés à ne pas laisser les soldats irakiens au Koweït évacuer l'émirat avec armes et équipement, et les conditions d'un retrait, que Washington laisse volontairement vagues, pourraient forcer l'armée irakienne à abandonner sur place le matériel qui lui reste.

Le général Tom Kelly, chef des opérations à l'état-major américain, a ainsi indiqué, hier, que les résolutions de l'ONU « stipulaient que les Irakiens devaient évacuer le Koweït, mais ne mentionnaient pas le fait qu'ils devaient partir avec leur équipement ».

Le général Kelly a refusé d'en dire davantage, mais cette déclaration rejoint celles faites, ces derniers jours, sous couvert de l'anonymat par plusieurs responsables américains.

Un haut responsable du Pentagone parlant sous couvert de l'anonymat de cette éventuelle évacuation du Koweït, a indiqué au Washington Post que celle-ci devra se faire rapidement, ce qui implique l'abandon par les Irakiens d'une partie au moins de leur matériel.

« La rapidité sera le facteur déterminant, un retrait prolongé sera inacceptable », et si les Irakiens n'ont pas le temps de rapatrier leur matériel, « la réponse est : laissez-le sur place », a indiqué ce responsable.

Avant la guerre, l'Irak possédait l'une des armées les plus puissantes du monde et les dirigeants du pays avaient démontré qu'ils n'hésitaient pas à l'utiliser. En la détruisant dans une large mesure, Washington éliminerait ainsi pour longtemps une menace stratégique.

#### L'arme chimique

De son côté, Bagdad a une nouvelle fois laissé planer, hier, la menace de l'utilisation de l'arme chimique.

L'ambassadeur irakien à l'ONU, Abul Amir al-Anbari, a en effet implicitement confirmé que son pays était prêt à utiliser l'arme chimique pour répliquer aux « armes de destruction massive » employées, selon lui, par les forces alliées.

Le gouvernement irakien considère que « l'usage d'armes de destruction massive contre l'Irak serait une justification pour que l'Irak utilise, malheureusement, des armes de destruction massive similaires (...) dans un but d'auto-défense », a déclaré l'ambassadeur.

« Si nous n'avons pas d'armes nucléaires pour exercer des représailles, nous devons utiliser d'autres armes dans ce but », a-t-il poursuivi.

### Armes...

Selon les recommandations du comité, la formation générale obligatoire sur le maniement et la sécurité des armes à feu est maintenue, mais seulement en vue d'obtenir la première autorisation de possession d'arme.

Le comité propose aussi d'accroître les peines judiciaires en cas de possession ou d'utilisation illégale d'armes à feu. Les chargeurs, qui, selon le projet de loi C-80, devaient être limités à cinq balles pour les armes au poing, passeront à 10 balles.

### Farce...

sentra des candidats dans chaque comté du Québec, et que déjà dans la région des contacts sont établis avec des candidats potentiels, notamment dans le comté de Roberval, et qu'en temps et lieu, le Bloc québécois fera connaître ces personnes.

Et dernier commentaire de Lucien Bouchard relativement avec ce Sommet sur l'économie régionale : « La montagne a de nouveau accouché d'une souris. »

#### Le ministre Picotte

Le ministre responsable du développement régional, Yvon Picotte, a annoncé la mise sur pied d'un Groupe de travail interministériel chargé d'examiner les politiques gouvernementales en matière de développement régional, révisant du même coup la formule des sommets économiques régionaux.

Il a également imposé un moratoire aux sommets économiques qui devaient se dérouler pendant les trois mois que dureront les travaux du comité interministériel. M. Picotte a indiqué que le premier ministre Robert Bourassa lui a confié le mandat de revoir l'ensemble de l'action gouvernementale sur le développement régional. Sans mettre un point définitif à la formule des sommets telle que connue actuellement, M.

Picotte a signalé qu'il était prématuré de se prononcer sur ce qu'il adviendra des conférences économiques. Il a toutefois déclaré en conférence de presse que ce serait bien beau si le comité proposait un modèle de sommet qui comprendrait une enveloppe discrétionnaire pour le milieu.

Le groupe de travail devra remettre son rapport dès la première semaine de mai. Le rapport doit contenir des recommandations sur : les actions les plus susceptibles d'avoir un effet structurant sur le développement des régions ; les structures internes gouvernementales et régionales les plus efficaces pour mener ces actions à terme ; les mécanismes de relations à retenir pour entretenir les meilleurs rapports entre le gouvernement et les intervenants régionaux.

Commentant le sommet économique régional, le ministre Picotte a évalué sommairement à 79,6 millions \$ les montants investis dans les différents projets présentés, dont quelque 49,9 millions \$ ont été injectés par le gouvernement du Québec. Il a affirmé qu'une bonne partie de ce dernier montant est de l'argent neuf ne provenant pas de programmes existants. La participation du milieu étant évaluée à 28 millions \$, le gouvernement provincial s'attend à une participation éventuelle de 5,7 millions \$ du fédéral.

Selon Yvon Picotte, ces évaluations demeurent très conservatrices puisque plusieurs projets ne trouveront leur conclusion qu'au cours des 90 prochains jours. Défendant la légitimité du sommet de Saint-Félicien, le ministre a affirmé que, sans le sommet, plusieurs projets n'auraient pas été acceptés avant trois ou quatre ans.



Malgré la présence de compétiteurs venus de l'Ouest canadien et des États-Unis, Gaston Dupéré, de Shipshaw (Saguenay-Lac-Saint-Jean), a remporté le championnat nord-américain des coupeurs de bois, présenté hier après-midi à place du Palais.

### Défilé...

que toutes les raisons sont bonnes quand on veut faire un party... »  
« Moi, j'ai un autre de mes chums qui habite près de la rue Cartier, ajoute Jean-Claude. D'ailleurs, je vais probablement y aller tantôt. Chez lui, c'est infernal le monde qui se pointe à chaque année. Ça rentre et ça sort toute la soirée. Les gars vont dehors voir un bout de la parade et ils entrent se réchauffer. »

« Ceux qui restent à l'intérieur ne voient pas grand chose. Un char ou deux. Mais on entend très bien ce qui se passe dans la rue. C'est tout comme si on y était. Après tout, il faut se dire que bien souvent, sur le trottoir, il y a tellement de monde devant qu'on ne voit rien. Alors, aussi bien rester au chaud, non ? »

Mais, même s'ils ne voient rien sur le trottoir, des milliers de jeunes préfèrent encore cette option. Ils fêtent, dansent et cassent les oreilles de leurs voisins avec leurs trompettes et, s'ils sont prudents, ils arrivent à passer une soirée dont ils se souviendront le lendemain...  
**À la centrale de police**

Hier, la « récolte » de ces carnavaliers « en état avancé » par les policiers de Québec est heureusement demeurée assez maigre. A 21 h 30, les policiers n'avaient accueilli à la centrale du parc Victoria que trois jeunes en état d'ébriété avancée. « La période la plus occupée pour nous, expliquait un policier, c'est au début de la nuit que ça se passe. À ce moment, notre gymnase est pas mal achalandé. »

Les gens qui abusent de l'alcool, de la drogue ou qui souffrent du froid pendant le défilé sont conduits au gymnase de la centrale de police. Là, les attendent deux médecins, des gens de Télé-Médec, six

infirmières-stagiaires et un policier d'intervention jeunesse chargé d'appeler les parents. Bon an mal an, un grand nombre d'individus — des jeunes pour la plupart —, grisés par l'ambiance survoltée du Carnaval, se laissent emporter par la fête et finissent la soirée dans un état lamentable.

## Attentat à la bombe à Medellin : 15 morts

BOGOTA (Reuter) — L'explosion d'une bombe de forte puissance, hier soir, devant les arènes de Medellin, capitale colombienne de la cocaïne, a fait au moins 15 morts, dont six policiers.

L'explosion s'est produite alors que des centaines de personnes quittaient les arènes après une corrida.

Medellin est la deuxième ville de Colombie, située à 250 km au nord-ouest de Bogota.

« C'est une tragédie d'énorme proportion », a dit un des journa-

listes qui s'est rendu sur les lieux de l'attentat.

Une quarantaine de blessés ont été évacués sur les hôpitaux de la ville.

L'explosion a mis le feu à une trentaine de véhicules et a endommagé de nombreux immeubles.

Hier soir, aucune organisation n'avait revendiqué cet attentat.

## Un dangereux évadé incarcéré à Montréal

MONTRÉAL (PC) — Un évadé condamné pour séquestrations, viols et sodomies, dont le nom apparaissait depuis près de 10 ans sur la liste des 10 criminels les plus recherchés par le FBI américain, est présentement incarcéré dans une cellule du poste central de la police de la Communauté urbaine de Montréal.

une jeune modèle et l'agresser sexuellement.

James Robert Cesar Thompson, qui a été arrêté la semaine dernière à Calgary et qui a déjà été condamné sous trois chefs de rapt et d'agression sexuelle ainsi que sous deux chefs d'accusation de sodomie à Washington, a été amené à Montréal où on voulait l'interroger pour une affaire d'agression sexuelle et de tentative de meurtre sur la personne d'une Montréalaise de 18 ans survenue en 1988.

Intriguement, le portrait de Thompson sera longuement diffusé, ce soir, lors de l'émission *America's Most Wanted*, qui n'est cependant pas retransmise à Montréal. L'émission, qui a été enregistrée il y a deux semaines, fera aussi état de l'arrestation de Thompson.

Haut de 1,85 m et pesant 102 kg, Thomson arbore une cicatrice au centre du front et a un tatouage « USMC » sur le bras droit.

En 1982, il s'est évadé de Washington où il en était à la dernière journée de son procès pour agressions sexuelles et séquestrations; in absentia, il a été trouvé coupable de ces crimes et condamné trois fois à la prison à perpétuité.

Lors du procès, il avait été mis en preuve qu'avec un complice, il s'était présenté en personifiant un policier pour attirer au moins trois femmes dans une automobile, les amener dans des endroits isolés et abuser d'elles.

À Montréal, la police soupçonne Thompson d'avoir personifié un photographe pour attirer

6/49  
6-7-23-30-38-45  
(complémentaire)  
13

Sélect 42  
3-10-18-20-26-41  
(complémentaire)  
8

mise-tôt  
1-5-36-39  
EXTRA  
630096

LA QUOTIDIENNE  
tirage du 16-02-91  
8-0-8  
8-2-7-2



LA TROIS

LE SOLEIL

Trois avions perdus

RIYAD (AFP) — Les forces américaines ont perdu deux avions d'attaque au sol A-10 au combat au cours des dernières 24 heures, a annoncé hier le général Richard Neal, porte-parole américain à Riyad, en confirmant la perte par accident d'un chasseur-bombardier F-16. Le pilote du F-16 Falcon a été tué lors de l'accident qui s'est produit au cours d'un atterrissage aux instruments. Les pertes totales (accidents et combat) des alliés s'élevaient hier à 37 avions et 7 hélicoptères.

Tir de deux Scud

JÉRUSALEM (AP, AFP) — L'Irak a lancé hier soir deux Scud, à ogive conventionnelle, contre le territoire israélien, mais les deux missiles n'ont fait aucun blessé et n'ont pas causé de dégâts, a annoncé le porte-parole de l'armée. Jusqu'ici, 35 Scud ont eu pour cible Israël.

100 chars de plus

WASHINGTON (AFP) — L'aviation alliée a détruit environ 1400 chars irakiens depuis le début de l'opération Tempête du Désert il y a un mois, a annoncé hier le porte-parole du Pentagone, Pete Williams. Le précédent chiffre des pertes irakiennes dans ce domaine, annoncé jeudi, était de 1300, a rappelé Williams. L'Irak disposait avant le début de la guerre sur le « théâtre d'opérations koweïtite » de quelque 4280 chars.

Appel d'Arafat

AMMAN (AFP) — Le chef de l'OLP, Yasser Arafat, a appelé hier le président américain George Bush à réviser sa position face à l'initiative irakienne pour « éviter une catastrophe » et « être le héros de la paix et non celui d'une guerre insensée ». Lors d'une conférence de presse à Amman, Arafat, de retour de Bagdad, s'est déclaré surpris du rejet, par les États-Unis, de l'initiative de l'Irak. « Je réitère mon appel aux dirigeants européens et américains, en particulier au président Bush: trop c'est trop. Il faut arrêter la catastrophe et le bain de sang avant que les armes non conventionnelles n'aient été utilisées », a-t-il dit.

Réfugiés en Syrie

DAMAS (AFP) — Un nouveau groupe de réfugiés irakiens est entré hier en Syrie où il a été accueilli dans un camp au nord-est du pays, a rapporté l'agence syrienne d'information SANA. Il s'agit du troisième groupe de réfugiés irakiens dirigé vers ce camp après avoir passé la frontière. Le premier groupe, formé de 31 personnes, était arrivé le 28 janvier, le deuxième mercredi dernier. Aucun chiffre n'a pu être obtenu sur le nombre de personnes composant les deux derniers groupes.

Tous les corps dégagés

LONDRES (AFP) — Les opérations de secours de l'abri d'Al-Amrya à Bagdad, bombardé mercredi par les forces alliées, ont pris fin hier et tous les corps ont été dégagés des décombres, a indiqué Radio-Bagdad captée à Londres par les services de la BBC. La radio a précisé que « 21 nouveaux corps ont été retrouvés dans l'abri », ajoutant que « le bilan total de nos martyrs tombés dans ce crime qui a bouleversé le monde sera annoncé » ultérieurement. Jeudi, la radio avait indiqué que les corps de 293 civils, dont 91 enfants et 48 femmes, avaient été retrouvés.

Contacts maintenus

RIYAD (AFP) — Le président irakien Saddam Hussein est toujours capable de communiquer avec ses troupes au Koweït malgré la destruction d'une grande partie de ses systèmes de communications, a estimé hier un officier américain qui a requis l'anonymat. « Je suis sûr qu'il peut toujours entrer en contact avec les commandants des unités au Koweït de mille façons, que ce soit à la radio, par un message, ou par câble », a-t-il ajouté. Selon cet officier, il pourrait notamment leur donner l'ordre de se retirer du Koweït. Les centres de commandement et de contrôle irakiens ont figuré en tête des objectifs visés par les raids de l'aviation alliée depuis le début de la guerre, il y a un mois.

Qui détruit les immeubles civils?

L'Irak et les USA se renvoient la balle

(D'après Reuter, AP, AFP) — Bagdad a soutenu que l'aviation alliée avait commis une autre atrocité causant la mort de 130 civils à Fallouja, une ville à 65 km à l'ouest de Bagdad, tandis que les États-Unis ont affirmé que les Irakiens faisaient sauter des immeubles pour tenter de faire croire qu'ils avaient été détruits par les raids aériens.

Lors d'une conférence de presse à Washington, des responsables du Pentagone ont notamment accusé l'Irak d'avoir délibérément détruit une mosquée à Bassorah, il y a environ une semaine. Ils ont ajouté que des responsables irakiens avaient ensuite demandé à la presse internationale de venir constater les dégâts causés par les « bombes américaines ».

Selon un responsable, des

photos prouvant cette supercherie irakienne pourraient être diffusées mardi par le Pentagone.

Par les Britanniques

En Irak, pendant ce temps, les autorités ont emmené les journalistes dans la ville de Fallouja, pour leur montrer un immeuble résidentiel et un marché bombardés selon eux jeudi par l'aviation britannique. En plus de 130 morts, 78 personnes auraient subi des blessures. Un avion britannique Tornado a,

selon elles, été abattu lors de cette attaque qui visait apparemment deux ponts stratégiques sur l'Euphrate.

Les Britanniques avaient annoncé vendredi la perte d'un Tornado la veille dans la région de Fallouja.

Quant aux accusations irakiennes, les autorités militaires britanniques ont affirmé hier soir continuer à enquêter sur le bombardement des ponts de Fallouja.

Le ministère de la Défense a confirmé que des chasseurs bombardiers Tornado GR1, assistés d'appareils Buccaneer dotés de systèmes laser étaient en mission de bombardement de ponts jeudi dans la région.

Les journalistes occidentaux qui se sont rendus hier à Fallouja, accompagnés d'officiers irakiens, ont interrogé des habitants qui leurs ont affirmé qu'un des deux ponts sur l'Euphrate attaqués par quatre chasseurs Tornado avait été détruit, mais que deux bombes avaient manqué leur cible et touché l'entrée du marché et des bâtiments d'habitation.

Affirmation israélienne

La ville de Fallouja est « un important centre » de production d'armements irakiens, a affirmé hier la radio israélienne.

Dans une usine de la ville, les Irakiens accroissent le rayon d'action des missiles sol-sol Scud de fabrication soviétique. Une deuxième usine produit des armes chimiques, tandis qu'un troisième centre sert à la mise au point de missiles à longue portée fonctionnant avec des carburants solides, a ajouté la radio.

Accusation américaine

Les Irakiens ont eux-mêmes causé des dommages à certains de leurs sites civils afin d'accuser les aviations américaine et alliée de les avoir bombardés, a affirmé hier un officier de renseignement américain.

« Oui, ils mettent en scène certains de ces dommages », a

déclaré le contre-amiral Mike McConnell, en réponse à une question lors d'une conférence de presse quotidien au Pentagone.

« Nous avons des informations selon lesquelles les Irakiens ont délibérément préparé ce qui apparaît par la suite comme des dommages collatéraux », a-t-il dit.

Il a indiqué que les États-Unis avaient choisi jusqu'ici de ne pas publier leurs preuves pour ne pas entrer dans un « cycle d'accusations et de contre-accusations ».

Aziz, le messenger chrétien de Hussein

BAGDAD (Reuter) — Tarek Aziz, le ministre irakien des Affaires étrangères qui se rend aujourd'hui à Moscou pour s'entretenir avec le président Mikhail Gorbatchev des moyens pour mettre fin à la guerre dans le Golfe, est reconnu comme un intellectuel à l'allure occidentale, mais dont l'obéissance au président Saddam Hussein ne peut être mise en doute.

Contrairement aux officiers militaires musulmans qui constituent la classe dirigeante irakienne, Aziz est un chrétien qui parle couramment l'anglais et qui préfère porter un complet plutôt qu'un uniforme. Son sens de l'humour, où l'ironie domine, et sa faiblesse pour les cigares cubains sont deux autres traits de la personnalité.



AZIZ

Bien qu'Aziz, 54 ans, se sente toujours à l'aise parmi ses interlocuteurs occidentaux, il est beaucoup plus un messenger du président irakien qu'un stratège en matière de politique étrangère, selon des diplomates.

Aziz n'appartient pas au cercle très restreint des intimes de Saddam Hussein, mais il est l'un des rares Irakiens à occuper un poste au sein des trois instances dirigeantes du pays: le parti Baas, le gouvernement et le Conseil du commandement révolutionnaire.

Contrairement aux proches du président irakien, il n'est pas né à Takrit, mais à Mosul. En 1946, 10 ans après sa naissance, sa famille, membre d'un secte chrétienne, déménageait à Bagdad. Aziz a rejoint le parti Baas à la fin des années 50 et en est rapidement devenu un des idéologues.

Saddam Hussein est devenu le numéro 2 du régime après le coup d'État qui a vu les baassistes prendre le pouvoir en 1968 et, quatre ans plus tard, Aziz devenait ministre de l'Information. Il était promu aux Affaires étrangères en 1983, au milieu du terrible conflit Iran-Irak.

« C'est un homme brillant qui est un des piliers du parti Baas », a dit de lui un diplomate occidental.

« Mais personne ne peut survivre dans les hautes sphères irakiennes s'il n'a pas la faveur de Saddam. Aziz n'est pas différent des autres », a-t-il conclu.



La chaîne américaine de télévision CNN a diffusé hier une bande vidéo réalisée le jour même à Fallouja et faisant voir les dégâts causés dans le centre de la ville irakienne.

Le Pentagone reconnaît qu'il a commis une grave erreur

LONDRES (AFP) - Le Pentagone reconnaît maintenant que « le raid américain mercredi sur un abri-bunker de Bagdad a été une erreur et que les informations qui l'identifiaient uniquement comme bunker militaire étaient dépassées », affirme aujourd'hui le Sunday Times, qui cite « des sources haut placées au Pentagone ».

« Même s'ils ont défendu publiquement cette attaque comme une attaque contre une cible légitime, écrit le journal londonien, les hauts responsables du Pentagone admettent en privé qu'ils ont eu tort de ne pas vérifier si ce bâtiment était utilisé par des civils avant de le faire bombarder ».

« Les informations recueillies

par satellite montraient qu'il s'agissait d'un bunker profond du même type que les autres centres de commandement », a déclaré un « haut responsable du Pentagone » cité par le journal, « mais nous n'avions pas d'informations recueillies sur place et nous ignorions totalement que des civils s'y trouvaient ».

« C'est une victoire de propagande pour Saddam », poursuit

ce même responsable, avant de conclure: « Nous ne pouvons pas nous permettre de refaire semblable erreur ».

50 000 tués et blessés

Par ailleurs, le Sunday Times affirme également dans son édition d'aujourd'hui, sans donner plus de précisions, que « le Pentagone estime maintenant à plus de 50 000 le nombre de morts et blessés militaires irakiens ».

Officiellement, les responsables militaires des forces de la coalition se sont toujours refusés jusqu'à présent à donner des estimations chiffrées pour le nombre de victimes militaires irakiennes.

Moscou réduit grandement son optimisme

MOSCOU (AP, AFP) — Les dirigeants soviétiques sont brusquement revenus hier sur leurs premières réactions optimistes à la proposition irakienne d'un retrait de ses forces du Koweït, mais ont indiqué qu'ils poursuivront leurs efforts diplomatiques pour en arriver à un cessez-le-feu.

Ces démarches prévoient, entre autres, des entretiens avec le ministre irakien des Affaires étrangères, Tarek Aziz, qui arrive à Moscou aujourd'hui pour une visite de deux jours.

Aziz doit rencontrer demain le président Mikhail Gorbatchev.

Ce dernier avait dit vendredi qu'il accueillait l'offre irakienne « avec satisfaction et espoir ».

Mais à un inhabituel briefing

Crainte de l'isolement

Les Soviétiques prennent ainsi leur distance avec la position irakienne afin de ne pas se retrouver totalement isolés, eux qui n'ont cessé de jouer la carte du consensus international dans cette crise, notent les observateurs.

Dans l'attente des « éclaircissements » qu'ils comptent demander à M. Tarek Aziz, ils se raccrochent au fait que pour la première fois, l'Irak se déclare prêt à se retirer du Koweït.

Lettre de Gorbatchev

Par ailleurs, selon le New York Times, M. Gorbatchev a demandé aux États-Unis, à la Grande-Bretagne et à la France

de ne pas lancer l'offensive terrestre avant la conclusion de ses entretiens avec Aziz. Il l'a fait, ajoute le journal, dans une lettre adressée à chacun des trois gouvernements avant la déclaration de Bagdad. Interrogé à ce sujet, Tchourkine s'est refusé à démentir ou à confirmer l'information, mais un responsable de l'administration américaine a reconnu hier que Gorbatchev avait fait parvenir la semaine dernière une lettre au président Bush.

Interrogé sur la réponse que donnerait l'administration à une telle requête, le responsable américain a répondu: « La guerre terrestre commencera selon notre calendrier. »

**Royal Suzuki**  
Une force à 4  
6345,  
boul. Hamel  
L'Ancienne-Lorette  
872-0005

**Tout ça pour 14 395\* \$**  
14 395 \$\*  
Suzuki Sidekick 4 portes 4x4 32 mi/gal!  
Garantie complète, sans franchise, 3 ans, 80 000 km\*  
**SUZUKI**  
Au max!

**ACADIA SUZUKI**  
1244 de service  
4480,  
1re Avenue  
Charlesbourg  
623-9861



A-4 -

**GUERRE DANS LE GOLFE**

**Des interrogations subsistent sur le moral des militaires irakiens**

**AUJOURD'HUI DE 11h À 18h30**

**EXPO HABITAT**

**LE GRAND SALON DE L'HABITATION**

**DU 15 AU 24 FÉVRIER PARC DE L'EXPOSITION**

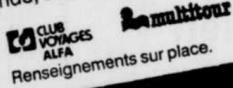


**LE CARREFOUR DE LA CONSTRUCTION**

Venez obtenir tous les détails concernant le nouveau programme d'aide à l'achat d'une maison neuve du gouvernement du Québec. Vous y rencontrerez également des constructeurs de la région; des spécialistes vous renseigneront sur tout ce qu'il faut savoir avant d'acheter une maison neuve, services financiers, notariat, assurances, etc.

Un programme informatique sur ordinateur vous permettra également d'obtenir des informations qui vous guideront dans l'achat de votre maison neuve.

De plus, en allant visiter les maisons modèles qui font partie de la promotion, vous courez la chance de gagner 2 billets d'avion pour la Floride, une collaboration de



**EXPO-HABITAT:**

**UN SALON SPECTACULAIRE**  
Venez voir tout ce qui est nouveau dans le domaine de l'habitation: matériaux, salles de bains, armoires de cuisine, portes et fenêtres, systèmes de chauffage et de rangement, tous les produits de décoration et de rénovation.

**EXPO-HABITAT: UNE MINE DE RENSEIGNEMENTS**

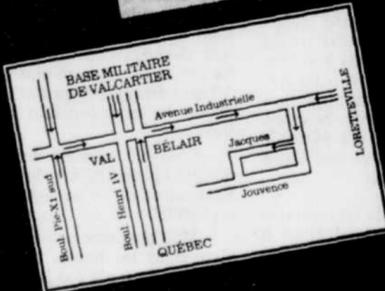
Indispensable pour tous. Présenté par l'Association Provinciale des Constructeurs d'Habitation du Québec, région de Québec. Venez profiter de l'expérience de centaines de spécialistes sur place; ils vous feront découvrir les meilleures aubaines et vous offriront un service personnalisé.

**LA MAISON EXPO HABITAT À VENDRE AU PLUS OFFRANT**

Allez visiter cette superbe résidence entre le 15 et le 24 février pendant les heures d'ouverture du Salon; elle est située au 1222, rue Jacques, dans le quartier Jouvence à Val-Bélair. Évaluation de construction: 150 000 \$ - Mise à prix: 80 000 \$.

Venez faire votre offre au stand aménagé à cette fin à l'entrée du Salon. Renseignements supplémentaires: 524-0847

Profitez de ces avantages financiers uniques:  
- Rabais d'intérêt de 5 000 \$ réparti sur deux ans offert par la Fiducie Desjardins.  
- Le programme de subvention à la construction offert par la Ville de Val-Bélair pouvant atteindre 7 000 \$ sur 3 ans.



Maitre d'oeuvre  
**Batica inc.**  
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

Conception  
**ARTECHNICA inc.**  
L'ART et la TECHNIQUE au service de la conception de plans

**VILLE DE VAL-BÉLAIR**  
Val-Bélair

Amenagement  
**VERSION III DESIGN**  
**Fiducie Desjardins**

**HEURES D'OUVERTURE DU SALON ET DE LA MAISON**  
Vendredi le 15: 18 h 30 à 22 h  
Les samedis: de 11 h à 22 h  
Les dimanches: de 11 h à 18 h 30  
Sur semaine: de 14 h à 22 h  
Entree: 6,00 \$  
5,50 \$ âge d'or et étudiants  
Gratuite: enfants de moins de 12 ans accompagnés d'un adulte.

**DU 15 AU 24 FÉVRIER AU PARC DE L'EXPOSITION, LES PAVILLONS DE L'AGRICULTURE DE LA JEUNESSE ET QUÉBEC**

APCHA ASSOCIATION PROVINCIALE DES CONSTRUCTEURS D'HABITATIONS DU QUÉBEC INC.  
**LE SOLEIL** IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!  
Société Générale d'Exposition  
**TÉLÉ 4**

WASHINGTON (AFP, AP) - L'armée irakienne, bien qu'affaiblie, possède toujours une capacité de résistance importante, estiment les dirigeants militaires américains en soulignant néanmoins qu'il existait certains signes de désorganisation et de baisse générale du moral, au moins parmi les soldats au Koweït.

En état d'alerte permanent et mal nourris, les troupes irakiennes déployées dans l'émirat et dans le sud de l'Irak sont fatiguées à force de subir les bombardements alliés 24 heures par jour.

« Je pense que sur le terrain ils sont désespérés, désorganisés. C'est le résultat direct d'une offensive aérienne très dure et très efficace », a estimé à Riyad, vendredi, le général américain Richard Neal.

« Un grand nombre » de soldats irakiens au Koweït seraient rentrés en Irak, a affirmé hier le secrétaire américain à la Défense Dick Cheney.

Sur les ondes de CNN, Cheney a indiqué qu'il considérait comme des « dissensions » le fait que « plusieurs centaines de militaires avaient fait défection ».

« Nous pensons qu'un grand nombre d'entre eux sont rentrés en Irak », a-t-il ajouté sans donner de chiffres plus précis.

**Prudence des experts**

Ce portrait de l'armée du président irakien Saddam Hussein pourrait laisser croire qu'elle est sur le point de « craquer ». Les experts interrogés restent cependant prudents, estimant que les offensives aériennes n'ont jamais provoqué à elles seules l'effondrement psychologique des troupes et que le vrai niveau de leur moral ne sera connu que lors du déclenchement d'une offensive terrestre.

« Si les hommes sont bien protégés et ont une bonne cohésion de groupe, ils peuvent supporter de nombreux bombardements », a déclaré le psychiatre Edward Weinstein, auteur d'un livre d'histoire médicale pendant la Seconde guerre mondiale.

Depuis un mois, les bombardiers américains B-52 ont largué des centaines de tonnes de bombes sur les lignes irakiennes. Volant en formation de trois appareils, les B-52 larguent 153 bombes de 250 kilos ou 350 kilos, qui creusent chacune un cratère de huit mètres de diamètre et quatre mètres de profondeur.

Ce sont les bombardements sans relâche des alliés qui sont le plus souvent mentionnés par les déserteurs irakiens lors des interrogatoires. Les maigres rations de nourriture et d'eau sont également évoquées par ces soldats.

Sur les 1100 prisonniers de guerre irakiens détenus par les alliés, environ 60% ont déserté.

Malgré ces bombardements intensifs des alliés, la Garde républicaine, troupes d'élite du président Saddam Hussein, constitue toujours la principale menace pour les forces alliées dans le Golfe.



**Prêts à l'assaut**

Des fusiliers marins koweïtiens nettoient leurs carabines J-3, de fabrication saoudienne, en se préparant pour un débarquement sur les côtes de leur patrie. La photo a été prise, vendredi, à bord du USS Portland, qui se trouve dans les eaux du golfe Persique.

**La peur fera des ravages importants**

DHAHRAN, Arabie Saoudite (Reuter, AFP) — La peur pourrait être responsable de la mise hors de combat du quart des soldats parmi les forces de la coalition quand se déroulera l'éventuelle bataille terrestre pour expulser les forces irakiennes du Koweït, selon des médecins militaires.

**Si vous n'avez pas peur...**

« Si vous n'avez pas peur, c'est que vous avez un problème », a dit l'officier à ses soldats.

Le commodore Cusack, qui a participé à la guerre au Vietnam, recommande un « traitement » fort simple: trois repas par jour et le plus de sommeil.

De plus, la peur chez les soldats alliés va être attisée par le risque d'utilisation de l'arme chimique par les forces irakiennes.

L'armée irakienne pourrait avoir recours au gaz moutarde et à d'autres variétés de gaz innervants, tous mortels. Le bombardement peut être effectué par obus, missiles ou épandage aérien, par le moyen de petits avions survolant les troupes menant l'assaut.

Les obus contenant des gaz ne seraient pas différents des projectiles conventionnels, mais ils feraient un bruit sourd en explosant.

Alors que le gaz moutarde peut rester mortel pendant près de 100 heures, la plupart des gaz innervants s'évaporent au bout de 15 minutes, surtout si la température est modérée et si le vent souffle.

Par conséquent, les troupes irakiennes utiliseraient probablement les gaz moutarde pour stopper une offensive, mais auraient recours aux gaz innervants pour faire mouvement et occuper à nouveau une position.

« Il va y avoir une peur paralysante », estime le commodore John Cusack, un psychiatre de la U.S. Navy.

Il dit s'attendre à ce qu'un militaire américain sur quatre soit victime de l'effondrement psychologique et prévoit traiter au moins 50 soldats par jour pour des problèmes de stress.

Des médecins font valoir que durant la guerre terrestre de 1973 entre Israël et l'Égypte, 25 % des pertes étaient attribuables à l'effondrement psychologique.

Avertissant que le bilan psychologique de ce qui pourrait être l'une des plus grandes batailles terrestres de l'histoire risque d'être très élevé, les psychiatres ont déclaré aux dirigeants militaires qu'ils doivent s'attendre « à des réponses normales dans un environnement anormal ».

Les symptômes seront faciles à noter.

Certains soldats deviendront irritables, d'autres vomiront ou auront la diarrhée ou souffriront de vieilles blessures.

Les commandants au front devront rappeler à leurs troupes qu'ils ne doivent pas rougir d'avoir peur.

La peur est le compagnon normal de la guerre, a dit le lieutenant-colonel Gregory Fontenot.

**Pour éliminer les champs de mines**

**L'aviation américaine utilise des bombes à effet de souffle au Koweït**

WASHINGTON (Reuter) — L'aviation américaine a commencé à utiliser des bombes à effet de souffle pour dégager des champs de mines au Koweït, signe que la guerre terrestre attendue pourrait bientôt commencer, ont déclaré des responsables du département de la Défense.

Les bombes à effet de souffle, parfois qualifiées de « bombe atomique du pauvre », sont larguées par hélicoptère ou avion à basse altitude, parfois 150 mètres. Leur chute est amortie par un parachute et elles explosent à environ 100 mètres du sol.

**Effets dévastateurs**

Leur ogive contient un explosif gélatineux qui non seulement dévaste un secteur important mais provoque par ailleurs un effet de vide qui prive d'oxygène les êtres humains à proximité.

Les responsables du Pentagone ont précisé qu'un certain nombre avaient été larguées au-dessus de champs de mines présumés à proximité de la frontière saoudienne au Koweït.

Les experts américains estiment que l'Irak a posé plus d'un demi-million de mines au Koweït pour freiner un assaut terrestre des alliés.

petites, sont également larguées au Koweït, ont précisé les responsables américains.

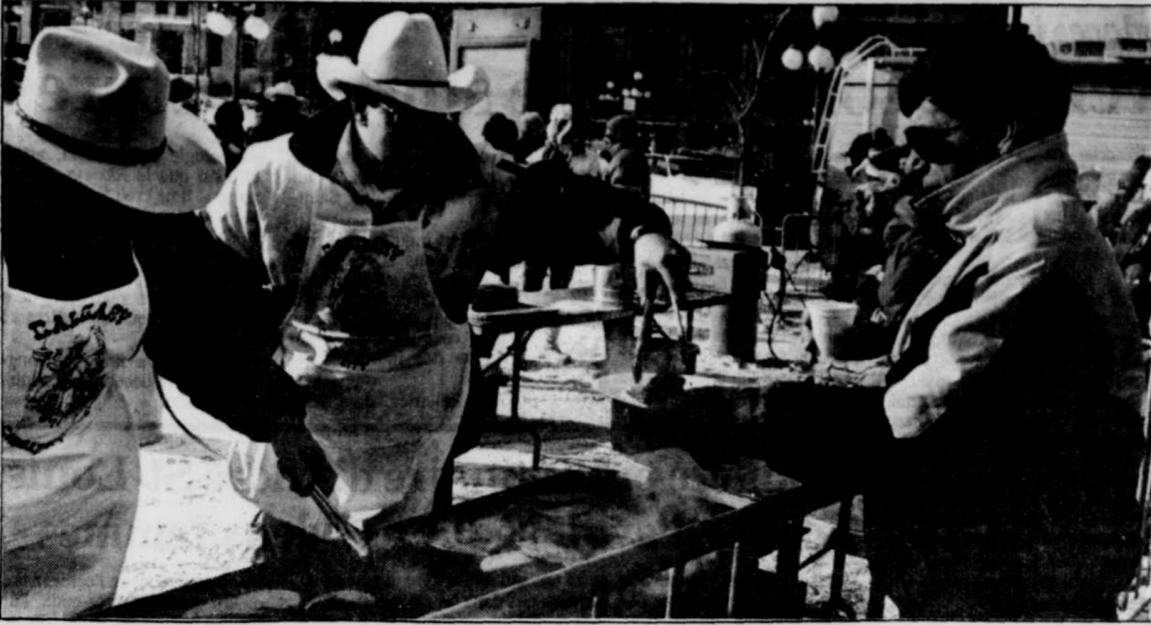
Les bombes à dépression peuvent tuer des soldats irakiens enterrés dans des bunkers, soulever des tourbillons mortels, provoquer des chocs thermiques et envoyer des fragments de métal et des débris en l'air.

Les responsables américains se sont en revanche refusés à confirmer l'envoi dans le Golfe d'un quatrième porte-avions, l'America, qui croisait jusqu'ici en mer Rouge.

« Nos navires sont toujours en mouvement », a déclaré un porte-parole du Pentagone.

Les experts ont vu dans l'arrivée de l'America un nouveau signe de l'imminence d'un assaut terrestre. Le porte-avions est notamment équipé de chasseurs Harrier à décollage vertical qui pourraient servir à la couverture aérienne des unités terrestres.

De nouvelles versions, plus



Non, le froid ne coupe pas l'appétit ! Les amateurs du « petit déjeuner Western de Calgary » l'ont prouvé une fois de plus, hier, en se rendant nombreux pour déguster les petits mets apprêtés pour eux en plein air. Même si certains de ces dégustateurs avaient peine à se garder au chaud, ils ne pouvaient en dire autant du café, des crêpes et du jambon, servis juste à point.

Première «pêche blanche»

# Ça mord, et il n'y a pas de mouches.

On se congèle les mains à mettre l'appât sur l'hameçon, les pieds, les oreilles et tout le reste à attendre que ça morde, mais au moins, il n'y a pas de mouches ! Et lorsque quelques belles truites vous font l'honneur de s'accrocher à votre ligne, nul besoin de dire que c'est là la cerise sur le sundae !

par JULIE BROUARD  
LE SOLEIL

Plusieurs carnavaloux ont découvert hier les joies de la pêche d'hiver, activité offerte pour la première fois cette année, à la Base de plein air de Sainte-Foy. Au menu pour ces braves pêcheurs : quelque 3500 truites ensemencées dans le petit lac de la base.

« Ça mord ? »  
« Ici ? C'est l'enfer ! Ce matin, nous étions un peu plus loin et

rien ne bougeait. Quand nous avons vu que le gars qui était ici sortait les truites du lac à un rythme époustouflant, nous nous sommes rapprochés et avons sauté sur son trou dès qu'il l'a libéré. Les deux autres trous à gauche sont tout aussi intéressants. »

Le « trou magique » de Julien faisait effectivement l'envie de bien des gens, hier. Le regardant sortir sa quatrième prise du lac, ses voisins se demandaient quel truc ce chanceux pouvait bien avoir dans son sac pour attirer

ainsi ces truites un tant soit peu snobinardes. Peut-être était-ce... le fromage ?

« Elles aiment ça au boutte, affirmait-il en installant un petit morceau de sa tranche de Velveeta sur son hameçon. Le gars de la cantine fait des affaires d'or avec ses sandwich au fromage ! »

Julien, ses copains Marc et Yves et leur fromage ont effectivement fait bonne récolte en cette première journée de « pêche blanche ». Quatre pour Julien, trois pour Marc, et encore quatre pour Yves. Mais, bien qu'ils ne soient pas revenus bredouille de leur excursion, les trois hommes ne sont pas sur le point de remporter les prix en jeu pour les détenteurs des plus belles prises.

Pour joindre « l'encore plus agréable » à l'agréable, le Carnaval offre effectivement quatre séjours de pêche aux sportifs qui auront mis la patte sur les plus grosses truites de la fin de semaine. Chaque pêcheur ayant dans son sac une truite de plus d'un kilo se voit remettre un coupon de participation pour le tirage qui se fera aujourd'hui, au terme de cette deuxième journée de pêche.

« C'est vrai que nos truites sont minimes, mais au moins on va en avoir à manger ! poursuivait Julien. Et en plus, on a passé une belle journée, et ce, malgré le froid. C'était la première fois que je pêchais en hiver et j'ai vraiment adoré ça. »

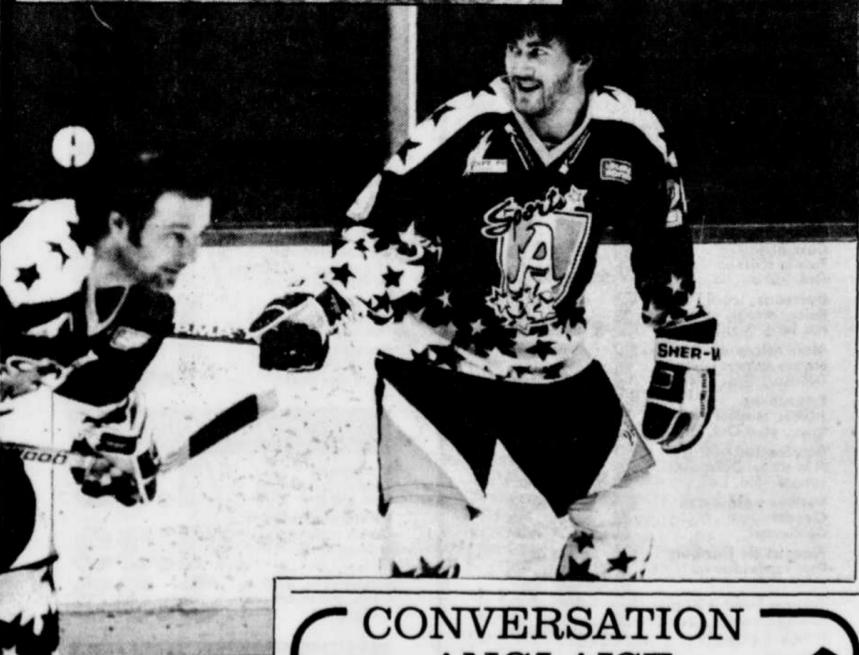
Parties du port de Québec, les mascottes ont défilé dans les rues menant à la place de la Famille, hier, pour le plus grand plaisir des enfants, jeunes et moins jeunes, attroupés sur les trottoirs.



Christian Coriveau, de Valcartier village, exhibe fièrement sa prise pendant qu'en ville, à l'abri du vent, on déjeune en plein air...



Le Soleil, Gilles Lalonde



Et qui a attiré l'attention au match de hockey opposant les vedettes de Lance et Compté et l'équipe de CJRP et la Cage aux Sports? Roy Dupuis ou Ovilva Pronovost?

**ARGENTURE**  
• CUIVRE • MIROIR  
• CHAUDRONS • ARGENTERIE  
• REPARATIONS  
• ETAMAGE • POLISSAGE  
**HC**  
HOPITAL DE CHAUDRONS  
QUÉBEC ENR  
687-2559

**CONVERSATION ANGLAISE**

**LPS**®  
681-6375

• Individuel  
• Groupe (4 à 8 élèves)  
• Cours à domicile avec cassettes VIDEO

Prix du Meilleur Commerce 1990  
Le Choix des Consommateurs



Aujourd'hui

- 8 h à 22 h : Bonspiel du Carnaval. Club de curling Jacques-Cartier, 1015, boul. Saint-Cyrille Ouest.
- 8 h 15 à 22 h 15 : Tournoi international de hockey pee wee. Colisée de Québec. Prix d'entrée : 4 \$; 1 \$ pour les enfants.
- 9 h à 13 h : Petit déjeuner de Bonhomme. Cafeteria de l'édifice Marie-Guyart. Complexe G. Prix d'entrée : 6 \$; 4 \$ pour les enfants.
- 9 h à 16 h : Pêche blanche. Base de plein air Sainte-Foy.
- 11 h à 20 h : Symposium de peinture. Édifice du Havre, Vieux-Port de Québec.
- 12 h, 13 h, 13 h 45, 15 h : Workout du Carnaval. À la place du Palais.
- 13 h 30 : Course de canots. Bassin Louise, Quai Lévis.
- 14 h, 15 h 30 : Défilé de mode extérieur. À la place du Palais.
- 19 h : Départ de Bonhomme. À la place du Palais.

## PRIX MEILLEUR à La Maison Chrysler

**VOYAGER 1990** démo no 00525  
7 places



**COLT 100 1990**



N° 00787 PRIX PAS DE SURPRISE  
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

7591\$

**EXPO 1990**



N° 00169 PRIX PAS DE SURPRISE  
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

9491\$

**DYNASTY LE 1990**



N° 00432 PRIX PAS DE SURPRISE  
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS  
6 cylindres

14991\$



**LA MAISON**  
Chrysler de Charlesbourg  
5070, boul. du Jardin  
Charlesbourg 622-4700

\*rabais inclus, TPS en sus

Toujours à Charlesbourg Maison Chrysler

**Échoué à Anticosti et coincé sous les glaces jusqu'au printemps**

**Le Rio Orinoco déversera son asphalte sur les battures**

SEPT-ÎLES — De quoi susciter les inquiétudes des environnementalistes, le navire contenant une cargaison d'asphalte, échoué à Anticosti, à l'automne, va vraisemblablement être anéanti par les glaces au printemps et son contenu dispersé dans l'environnement.

par MARC SAINT-PIERRE  
LE SOLEIL

Abandonnés par Transports Canada pour l'hiver, le Rio Orinoco et ses quelque 9100 tonnes d'asphalte sont pour l'heure coincés sur le « rif » anticostien à une dizaine de kilomètres au sud-est de Port-Menier. Coincés par au moins 100 tonnes de glace au dessus et le roc de la batture en dessous.

Le bateau battant le pavillon des îles Caïmans s'est échoué à Anticosti à la mi-octobre. Dès lors, les tempêtes l'ont secouru sur le haut-fond et les blocs erratiques qui le parsèment. Toutes les tentatives de renflouement ont été vaines.

Le 21 décembre, la Garde côtière a décidé de laisser à l'épave en affirmant qu'elle reviendrait au printemps. De diverses sources, elle ne retrouvera pas grand-chose du bateau de 135 mètres après le passage des banquises de mars ou avril.

« Les champs de glace du golfe sont pas mal plus forts qu'un remorqueur. Ils vont trimballer le bateau sur les rochers. Il va finir en morceaux », a notamment dit au SOLEIL M. Jacques Pouliot, président de la Corporation des pilotes du Bas-Saint-Laurent.

Détenteur entre autres d'un brevet de navigation dans le golfe, M. Pouliot croit qu'au mieux le navire sera poussé plus loin.

Cette dernière hypothèse rejoint celle des milieux nord-côtiers de la pêche maritime; les pêcheurs ont parié dès l'échouement que le Rio connaîtrait le même sort que 300 navires avant lui dans le cimetière du golfe. C'est-à-dire qu'il rouillerait comme les autres sur le littoral d'Anticosti.

Son de cloche analogue, le périodique maritime L'Escale écrit dans sa plus récente livraison qu'Anticosti héritera tout probablement d'un « autre moribond au cours de l'hiver ».

Les Anticostiens sont du même avis. « Il y a peu de chance qu'il (le Rio) reste là. Il est en plein dans le mouvement des glaces », a indiqué M. Yvan Richard, secrétaire-

trésorier de la municipalité de Port-Menier.

M. Richard a noté que la coque du navire est fissurée et percée de trous « comme s'il avait eu des bombes ».

Ce propos recoupe une indication non confirmée d'une autre source comme quoi « tous les doubles fonds du navire, sauf un, sont fracturés ou troués ».

À l'heure actuelle, mandatée par la Garde côtière, une équipe de trois hommes de Transport Desgagnés assure une surveillance constante du bateau. Leur travail consiste à maintenir continuellement en marche des pompes pour éviter que la chambre des machines ne soit submergée par la mer. C'est à peu près tout ce qui fonctionnerait dans l'épave.

**Environnement**

Le naufrage du Rio a provoqué le déversement de quelque 100 000 litres d'huile lourde dans les eaux anticostiennes. La Garde côtière a mandaté des entreprises pour les récupérer. Témoins d'un nettoyage partiel, plus de 600 barils et 4000 sacs, pour l'heure au quai de La Relance, à Sept-Îles, attendent d'être détruits. Nettoyage partiel en ceci que, de diverses sources, il reste encore autant de débris souillés à ramasser à Anticosti. Et peut-être d'autres sacs et barils que la Garde côtière a laissés emporter par une mer

haute pourtant prévue aux tables de marées.

Il est toutefois probable que les glaces printanières emporteront tout ailleurs dans le golfe.

**Des craintes**

Reste la cargaison d'asphalte.

Au MLCP Côte-Nord, on entend des craintes sur la présence du Rio à proximité de l'île.

« Nous souhaitons que tout soit mis en oeuvre pour retirer l'épave

d'Anticosti, compte tenu des substances qu'elle renferme », a indiqué le porte-parole Joël Saint-Amand.

« Nous nous inquiétons de cette situation. Nous attendons au printemps pour voir ce qui restera à ramasser », a dit de son côté André Lamoureux, au MENVIQ en notant que ce qui se passe sur l'eau relève des instances fédérales.

Émilien Pelletier, de l'INRS

océanologie à Rimouski, estime lui aussi que le Rio « va se faire casser ». Il ne croit toutefois pas à une catastrophe écologique qui serait due à l'asphalte.

S'il doit y avoir des dommages, M. Pelletier les situe dans les environnements immédiats du Rio, tout au plus à un ou deux kilomètres à la ronde.

« La mer va finir par ronger cela dans les décennies à venir », a-t-il conclu.

**Enquête préliminaire d'André St-Louis accusé d'avoir séquestré deux femmes**

André St-Louis, cet individu de 28 ans qui a fait vivre des heures d'enfer à deux dames âgées, séquestrées dans leur domicile de Saint-Adolphe, reviendra en cour demain pour subir son enquête préliminaire relativement à cette sordide histoire.

par NORMAND PROVENCHER  
LE SOLEIL

St-Louis, un type à la barbe fournie, a brièvement comparu hier matin devant le juge Marc Choquette pour répondre de cinq chefs d'accusation: séquestration, vol qualifié, voies de fait, menaces de mort et agression sexuelle.

Il était environ 5 h, vendredi matin, lorsque l'accusé, alors en

état d'ébriété, a fait irruption au domicile de ses voisines — une dame de 82 ans et sa fille de 60 ans —, dans le rang Saint-Edmond, à Saint-Adolphe, près de Stoneham. Il a alors ligoté celles-ci avant de se mettre à la recherche d'argent et de biens. Pendant plus de huit heures, St-Louis menacera des pires châtimements les deux femmes, les frappant à quelques occasions et allant même jusqu'à se livrer à des attouche-

ments sexuels sur l'octogénaire.

En début d'après-midi, l'une d'elle a finalement réussi à se rendre à la fenêtre pour alerter son petit-fils qui venait d'arriver pour déneiger la cour. Ce dernier s'est alors pressé d'avertir son père. Apeuré, St-Louis a pris la fuite et c'est dans le secteur boisé situé derrière son chalet qu'il devait être épinglé quelques instants plus tard par les parents des victimes.

Les deux dames n'ont pas été blessées sérieusement, mais souffrent d'un violent choc nerveux.

L'accusé possédait une longue liste d'antécédents judiciaires.

**Demande de changement de nom**  
Prenez avis que Louis Darac, domicilié au 4875, carré Ader #6, Québec G1P 1H8, s'adressera au ministre de la Justice afin d'obtenir un certificat lui permettant de changer son nom en celui de Louis Darackian.  
Québec, 11 février 1991  
Requérant  
Louis Darac

**DEMANDE DE SOUMISSION**

- 1- La Corporation municipale de Pointe-aux-Trembles demande des soumissions pour l'entretien d'hiver des chemins sur tout le territoire de la municipalité selon les alternatives suivantes:  
**Alternative A:** Pour une période de trois ans, soit les hivers 1991-1992, 1992-1993, 1993-1994.  
**Alternative B:** Pour l'hiver 1991-1992
- 2- Les soumissions cachetées, adressées au bureau du secrétaire-trésorier de la municipalité de Pointe-aux-Trembles, 230, Père-Rhéaume, Neuville, seront reçues jusqu'à 16 h, le lundi 4 mars 1991.
- 3- Le projet de contrat à intervenir, ainsi que toutes autres informations supplémentaires seront disponibles, sans frais, au bureau de la municipalité durant les heures d'affaires à compter du 12 février 1991.
- 4- Les soumissions seront ouvertes, en présence des soumissionnaires intéressés, le lundi 4 mars 1991 à 16 h, à l'Hôtel de Ville de Neuville.
- 5- Toute soumission devra être accompagnée:  
a) d'un chèque visé fait à l'ordre de la municipalité de Pointe-aux-Trembles, pour un montant égal de 10% du montant de la soumission de la dernière année.  
b) des documents prévus à l'article 1.3 du contrat à intervenir.
- 6- Toute soumission qui ne sera pas accompagnée des documents mentionnés à l'article 1.3 de la présente demande de soumission ne sera pas prise en considération.
- 7- L'enveloppe de soumission devra porter la mention "SOUMISSION POUR L'ENTRETIEN D'HIVER".
- 8- La Corporation municipale ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni la plus haute, ni aucune des soumissions reçues et n'encourt aucune obligation envers les soumissionnaires.
- 9- L'enveloppe de soumission devra être scellée et indiquer clairement le nom du soumissionnaire.

Donné à Neuville ce 12e jour du mois de février mil neuf cent quatre-vingt-onze.  
Yves Raymond  
Secrétaire-trésorier

**AVIS DE RADIATION**

La secrétaire du Comité de discipline de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec avise les membres de l'Ordre que SOLANGE LAVOIE-TREMBLAY, infirmière, numéro de permis 750258, a été radiée temporairement du tableau de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec.

Cette décision a été rendue le 18 septembre 1990 et est devenue exécutoire le 22 octobre 1990, l'intimée n'ayant pas appelé de cette décision. Cette décision a reconnu l'intimée coupable des infractions suivantes commises dans le cadre de ses fonctions au Centre hospitalier de Charlevoix, situé au 74, rue Fafard, à Baie-Saint-Paul:

1. Le ou vers le 2 mai 1988, l'intimée a exercé sa profession alors qu'elle était sous l'influence de substances pouvant produire l'ivresse, l'affaiblissement ou la perturbation des facultés ou l'inconscience.
2. Le ou vers le 2 mai 1988, l'intimée a eu un comportement qui va à l'encontre de ce qui est généralement admis dans l'exercice de la profession en faisant des ratures et en inscrivant des notes incomplètes et illisibles au dossier de certains bénéficiaires et en inscrivant des données fausses à la feuille de contrôle des narcotiques.
3. Le ou vers le 2 mai 1988, l'intimée a eu un comportement qui va à l'encontre de ce qui est généralement admis dans l'exercice de la profession en s'endormant pendant une conversation avec un bénéficiaire et en ne prenant pas la pression d'un bénéficiaire tel que demandé par le médecin traitant.
4. Le ou vers le 2 mai 1988, l'intimée a abandonné volontairement et sans raison suffisante les bénéficiaires du service d'urgence nécessitant une surveillance sans s'assurer d'une relève compétente.
5. Le ou vers le 2 mai 1988, l'intimée a eu un comportement qui va à l'encontre de ce qui est généralement admis dans l'exercice de la profession en s'endormant pendant son travail et cela après avoir transmis un rapport incomplet à l'infirmier prenant sa relève à la fin de son quart de travail.

**Sanctions:**  
Dans sa décision, le comité impose à l'intimée une radiation temporaire de deux (2) ans et la condamne au paiement des déboursés, y compris les frais d'enregistrement.

La secrétaire du Comité de discipline  
Manon Shephard

**Zellers** **LUNDI ET MARDI SONT JOURS À** **1,33\$ & 2,33\$**

**SOLDE lundi et mardi seulement**  
18 et 19 février  
Magasinez tôt!

**Articles ménagers**

- Pinces à linge** 2/1.33  
Lot de 50.  
Ord. 1.39
- Papier paraffiné** 1.33  
Ou pelli moulane Glad.  
Ord. 1.99 & 2.29
- Sacs Glad, fermoirs** 1.33  
Ou sacs à glaçons ou 100 sacs à sandwich.
- Tapis d'évier** 1.33  
Ou bac à ustensiles.  
Ord. 2.34 & 2.49
- Tasse à mesurer** 1.33  
16 oz, passoire ou beurrier.  
Ord. 1.59-1.99
- 2 bacs à glaçons** 1.33  
En plastique durable.  
Empilable. Ord. 1.99
- Gants** 2/2.33  
En caoutchouc.  
Ord. 1.49 pre
- Bac à vaisselle** 2.33  
En plastique. Tons variés.  
Ord. 2.72
- Seau en plastique** 2.33  
Poignée en métal.  
Couleurs variées.  
Ord. 2.91
- Poubelle en plastique** 2.33  
Carrée. Couleurs variées.  
Ord. 3.29
- Tasse à mesurer** 2.33  
Capacité 4 tasses.  
Ord. 2.79
- Poubelle ronde** 2.33  
En plastique. Tons variés.  
Ord. 3.22
- Paniers empilables** 2.33  
En plastique durable.  
Toujours pratiques!  
Ord. 2.72
- Nettoie-stores** 2.33  
Pour stores verticaux ou horizontaux.  
Ord. 3.99
- Ens. plateau et égouttoir** 3.33  
En plastique. Choix de tons.  
Ord. 4.69
- Cloche à gâteau** 3.33  
Conserve la fraîcheur.  
Ord. 4.99
- Jeu de 4 bols** 3.33  
En plastique robuste.  
Ord. 4.29
- Panier à lessive** 3.33  
En plastique. Ovale.  
Ord. 4.99
- Jeu de 4 bols** 4.33  
Avec couvercles.  
En plastique, jolies couleurs.  
Ord. 5.19
- Poubelle 24 l** 4.33  
Bac en plastique solide et couvercle.  
Ord. 5.84
- Caisse en plastique** 4.33  
S'empile et s'emballe facilement.  
Ord. 5.99
- Roll 'N Rack 15 l** 5.33  
Utilis en tout temps!  
Ord. 7.49
- Poubelle** 7.33  
Plastique. Extérieur ou intérieur.  
Ord. 11.99

**Santé et beauté**

- Mouchoirs** 2/1.33  
Lot de 6 paquets.  
Faites-en provision!
- Shampooing Alberto Balsam** 1.33  
Ou revitalisant. 350 ml.
- Bain moussant Zeddy** 1.33  
Relaxant! Ord. 1.88
- Serviettes humides Zeddy** 1.33  
Pratiques. Ord. 1.72
- 10 comprimés, rhume** 1.33  
Ou 100 sachets, édulcorant.  
Ord. 1.88 & 1.99
- Mascara Mysalyn** 1.33  
Choix de couleurs.  
Super bas prix!
- Le duo parfait** 1.33  
Rouge à lèvres et vernis.  
Jolis tons!
- Poudre Zeddy** 1.33  
Pour vos enfants.  
Ord. 2.28

**Épicerie**

- Poudre Jello** 3/1.33  
Pour gelée. Saveurs variées.  
Ord. .44 ch.
- Bicarbonate** 2/1.33  
Cow Brand  
Pour la cuisson.  
Ord. .67 ch.
- Boissons, lot de 3** 2/1.33  
Raisin, orange, punch aux fruits. 3 x 250 ml.
- Maïs micro-ondes** 1.33  
Nature ou avec beurre.  
Délicieux! Ord. 1.97
- Friendises** 1.33  
Jujubes, menthes écossaises, plus! Ord. 1.79
- Gaufrettes 400 g** 1.33  
À la crème. Délicieuses saveurs.  
Ord. 1.47
- Petites palourdes Ocean** 1.33  
Délicieuses!
- Façons de jambon** 1.33  
Pour sandwiches ou salades. Bon goût!
- Dainty Bowl 350 ml** 1.33  
Pour une toilette propre. Bon achat!

**Linge de maison**

- Torchons** 4/1.33  
Couleurs variées. En 100% coton.
- Napperons** 2/1.33  
En vinyle d'entretien facile. Ord. .88 ch.
- Essuie-verres** 2/1.33  
En 100% coton gaufré. Jolis tons.  
Ord. .99 ch.
- Couvre-tringle** 1.33  
Ou crochets pour rideaux de douche.

**Linge de maison (suite)**

- Essuie-verres** 2/2.33  
En 100% coton éponge. Couleurs variées.  
Ord. 1.33
- Doubleur almantée** 2.33  
Pour rideau de douche.  
Ord. 4.67
- Appliques** 2.33  
Pour la baignoire.  
Ord. 3.99
- Conditionneur pour lit d'eau** 2.33  
Bouteille 4 oz.  
Ord. 3.99
- Couvre-matelas** 3.33  
En vinyle. Pour lit 1 ou 2 places.
- Débarbouillette** 3.33  
En lot de 6. Choix de couleurs.
- Tales d'oreiller** 3.33  
Avec broderie. 100% coton.  
Ord. 5.99
- Couvre-oreiller** 3.33  
Format standard. 100% coton.  
Ord. 5.99
- Couvre-oreiller** 4.33  
Grand format. 100% coton.  
Ord. 7.99

**Papeterie**

- Chandelles** 8/1.33  
Couleurs variées. Toujours utiles!
- Au coin travail** 2/1.33  
50 punaises, 500 broches ou élastiques, 1 oz.
- Perforatrice** 1.33  
Jeu de tapis ou ciseaux 5 po.
- Serviettes Zeddy** 1.33  
Ou couvre-nappes. Super bas prix!

**Jouets**

- 8 crayons** 4/1.33  
Zeddy. Non toxique. Ord. .50 lot
- Petits véhicules** 3/1.33  
Détails authentiques et roues libres.  
Ord. .75 ch.
- Casse-tête, 500** 3.33  
Mettez votre patience à l'épreuve!

**Animaux et plantes**

- Nourriture pour chats** 1.33  
Vedette Sûre. 500 g.
- Terreau 10 l** 1.33  
Idéal pour plantes d'intérieur.
- Miss Mew** 6/2.33  
Saveurs variées. 6 oz. Ord. .53 ch.
- Cuir à mâcher** 2.33  
8 pa. Pour les chiens.  
Ord. 3.99
- Nourriture** 2.33  
Pour petits rongeurs. 1,5 kg. Ord. 4.46

# Jean Chrétien reste discret sur le partage des pouvoirs

OTTAWA — Même s'il se dit en faveur d'une révision du partage des pouvoirs fédéraux et provinciaux, le chef du Parti libéral du Canada, M. Jean Chrétien, refuse de préciser jusqu'où il serait prêt à aller.

par MANON CORNELLIER  
de la Presse canadienne

« Une fois à la table de négociation, nous verrons ce qu'il est mieux de faire », a déclaré M. Chrétien à l'issue de la seconde journée d'une réunion de trois jours de son caucus national.

Interrogé par les journalistes, il a catégoriquement refusé d'identifier des pouvoirs fédéraux qu'il serait prêt à céder aux provinces car ceci minerait, a-t-il dit, sa position de négociation.

« Si elles me font des concessions en ce qui a trait à la mobilité de la main-d'oeuvre et les critères nationaux en matière d'environnement, je demanderai alors ce qui, dans leur liste de demandes, est vraiment nécessaire pour elles et on verra si c'est dans l'intérêt de la population de le céder. Mais c'est à discuter, à négocier », a-t-il dit, s'en référant surtout au Québec.

Les députés et sénateurs libéraux ont discuté pendant plus de deux heures hier matin de la stratégie constitutionnelle du parti li-

le, se promenaient « bras dessus bras dessous » dès que les journalistes apparaissaient, dans le but apparent de faire taire les mauvaises langues.

M. Chrétien a pour sa part nié que son leadership battait de l'aile auprès de ses troupes au Québec et en Ontario. Selon un article paru hier dans le quotidien La Presse, plusieurs présidents d'associations de comté au Québec ainsi que le président provincial ne voudraient plus se faire réélire à leurs postes. De plus, un des grands argentiers du parti à Toronto, M. Jerry Schwartz, serait fort mécontent de la performance de M. Chrétien dans le dossier de la guerre du Golfe et compterait démissionner.

M. Chrétien a soutenu que M. Schwartz, contrairement à ce qu'il aurait confié à La Presse, songeait à quitter son poste depuis le mois de juillet, soit avant le début de la crise du Golfe.

Par ailleurs, M. Chrétien a nié que son parti ait des problèmes à faire passer son message. Il en a donné pour preuve le dépôt de 400 mémoires devant son comité sur les effets de la récession.

Toutefois, le caucus a longuement discuté des problèmes de communication du parti. Il avait invité pour l'occasion deux ex-

béral. Il n'était pas question toutefois de remettre en question la politique du parti dévoilée par M. Chrétien en janvier devant la Commission Bélanger-Campeau.

« Nous sommes contre la séparation mais nous sommes pour des changements dans les institutions comme le Sénat et la Banque du Canada et nous sommes disposés à regarder de plus près le partage des pouvoirs pour moderniser la constitution », a-t-il tenu à répéter.

Il a aussi insisté sur le fait que le problème constitutionnel n'était pas exclusivement québécois mais qu'il touchait les autres régions du pays qui ont leurs propres frustrations.

De plus, le chef libéral a indiqué que tous les députés étaient libres de parler sur la question en autant qu'ils respectent la ligne du parti, lançant ainsi un message très clair à M. Paul Martin. Ce dernier avait remis en question la veille le leadership libéral dans le dossier constitutionnel.

Il est à noter que les députés Sheila Copps et Paul Martin, qui s'étaient lancés des flèches la veil-



Jean Chrétien n'indiquera qu'à la table de négociation jusqu'où il serait prêt à laisser aller les pouvoirs fédéraux.

pers pour les conseiller, soit le spécialiste québécois André Morrow et l'ancien conseiller de l'ex-premier ministre ontarien David Peterson, M. Herschel Ezrin.

Deux autres sujets ont occupé les députés et sénateurs : l'économie et les politiques sociales. Dans les deux cas, il s'agissait de préparer des munitions pour le prochain budget.

Le critique en matière de finances Herb Gray a dit prévoir le dépôt du budget dès les premiers jours de la reprise des travaux de la Chambre des communes. La date du retour des députés n'est pas encore déterminée.

# Les Mohawks lancent un appel à l'aide pour payer leurs avocats

MONTREAL (d'après PC) — Les Warriors et Mohawks qui font face à des accusations depuis la fin de la crise autochtone de l'été dernier doivent 170 000 \$ à leurs avocats, a affirmé, hier, un porte-parole des Warriors aux 125 personnes rassemblées dans le sous-sol d'un local syndical de Montréal.

Loran Thompson a lancé un appel à l'aide pour payer les factures d'avocat.

« Nous essayons de faire une levée de fonds nationale », a dit Thompson qui est lui-même une des 41 personnes à s'être retrouvées sur le banc des accusés après avoir quitté, le 26 septembre, le réduit que les Warriors s'étaient aménagé à l'intérieur du centre de désintoxication d'Oka.

Ces 41 personnes doivent se présenter en cour le 28 février pour leur enquête préliminaire.

Thompson a dit que tout avait commencé, l'été dernier, lorsque les médias avaient annoncé — à tort, a-t-il affirmé — que les Warriors possédaient quelque 30 millions \$ accumulés grâce à la vente de cigarettes et à leurs activités reliées aux jeux d'argent.

« La plupart des avocats demandent de 400 \$ à 500 \$ l'heure. Mais nous ne pouvons pas payer de tels montants. Heureusement, il y a des tribus dans tout le Cana-

da qui désirent nous aider financièrement. Nous allons donc pouvoir nous acquitter d'une partie de notre dette », a-t-il mentionné.

Le discours de Thompson a eu lieu après qu'environ 75 manifestants non autochtones eurent marché dans les rues de Montréal jusqu'au grand quartier général de la Sûreté du Québec, rue Parthenais, affirmant que la police harcèle les Mohawks de Kahnawake et d'Oka.

# Un Québec souverain devra contrôler l'immigration

MONTREAL (PC) — Un Québec souverain aura à contrôler ses niveaux d'immigration et à limiter la concentration des groupes ethniques à Montréal, a affirmé, hier, Sylvain Simard, président du Mouvement national des Québécois et ancien vice-président du Parti québécois.

Selon lui, les francophones montréalais se sentiraient menacés par la croissance des communautés d'immigrants.

Il est trop tard pour faire diminuer la concentration des immigrants mais, a-t-il indiqué, dans le futur, il faudra ajuster la capacité d'accueil à la capacité d'intégration dans la société francophone.

Un des moyens qui pourrait permettre de limiter la concentration d'immigrants serait d'obliger les nouveaux arrivants à s'installer dans les régions périphériques, a dit M. Simard.

Il a ajouté que les Québécois francophones doivent s'ouvrir aux communautés ethniques et se préparer à accepter les changements que l'arrivée d'immigrants ne manquera pas d'apporter à la culture québécoise.

## ■ Accident mortel

SAINT-SIMON — Un Montréalais de 60 ans, Adéland Berubé, a perdu la vie, vers 9 h hier, dans un accident impliquant trois véhicules, sur la route 132 est, à Saint-Simon. La chaussée était glissante, il ventait et il y avait de la poussière. Roulant sur la route 132, un camion-remorque suivait un chasse-neige, qui produisait un certain brouillard en raison de la neige qu'il déplaçait. Dans son automobile, la victime, probablement aveuglée par ce brouillard, a perdu la route de vue et a percuté le camion-remorque qui s'en venait en sens inverse. Deux autres personnes ont été blessées dans cette collision, dont l'une assez sérieusement.

## ■ Accident mortel (bis)

MATANE — Marthe Tremblay, une femme de Saint-Luc de Matane âgée de 43 ans, a péri dans une collision frontale sur la route 132 est, à Matane, vers 10 h 45 hier. Elle a perdu le contrôle de sa voiture, a dérapé, puis est entrée en collision avec un véhicule circulant en sens inverse.

## Conférence



Mme CLAUDIA RAINVILLE  
Auteure de « Vivre en harmonie avec soi et les autres »

Thème: Comment arrêter de vivre en fonction des autres?  
Date: Mercredi 20 février 1991  
Heure: 19 h 30  
Endroit: Hôtel des Gouverneurs Sainte-Foy  
Coût: 10 \$  
Rens.: 654-0457

### Menus articles de couture

- Cintres 10/1.33  
Plastique. Tons variés. Ord. 19 ch.
- Filé Merit 2/1.33  
3 brins. 100% acrylique. 50 g.
- Nylotex 1.33  
Corde en 100% nylon. 340 g.
- Ruban artisanal 1.33  
En papier 5,4 m; coton, 7 ou 9 pi, sur bobine.
- Boîtes, rangement 2.33  
Toujours pratiques! Motif bois veiné.
- Amidon 2.33  
Liquide. 220 ml. Un autre bon achat!

### Pour la maison

- 2 ampoules G.E. 1.33  
Pour ventilateur. Ord. 2.23
- Piles Ray-O-Vac 1.73  
Formats variés. Ord. 2.86
- Ampoules G.E. 2.33  
3 intensités. 40, 60 ou 100 W. Ord. 3.34
- Coffre à outils 5.33  
Plastique. 16 po. Ord. 9.99
- Réveil-matin 5.33  
Ne soyez plus en retard! Ord. 8.99
- Plateaux utiles 5.33  
Pour vos soirées! Bas prix. Ord. 5.6
- Miroir 16 x 20 po 6.33  
Avec cadre mylar. Bon achat! Ord. 12.94

### Pour dames

- Chaussettes, dames 1.33  
Socquettes ou mi-bas. Ord. 1.49
- Culottes, dames 1.33  
Culottes Watson. En 100% coton.
- Chaussettes tube 2.33  
En lot de 3 paires. Bon achat! Ord. 2.99
- Montres originales 2.33  
Plastique. Modèles variés. Ord. 5.4
- Culottes en nylon 3.33  
Modèles et couleurs variés. Ord. 4.49
- Colis roulés 5.33  
En polyester-coton. P.M.G.T.G. Ord. 8.99
- Jolies blouses 6.33  
Couleurs et modèles variés. Ord. 9.99
- Jupes en vogue 6.33  
Superbes couleurs! À voir! Ord. 9.99
- Pantalons 13.33  
Pour dames. Jolis tons. Ord. 19.99

### Pour hommes & garçons

- Chaussettes ou caleçons, hommes 1.33  
Couleurs variées.
- T-shirts, garçons 2.33  
Grande variété. Ord. 3.99
- 3 paires de bas 3.33  
Sport pour hommes, tube pour garçons.
- Caleçons, hommes 4.33  
Lot de 3. Sous boîte. Couleurs variées.
- Polos, garçons 6.33  
Tailles P.M.G.T.G. Un bon achat! Ord. 7.99

### Pour hommes & garçons (suite)

- Polos, hommes 6.33  
Couleurs à la mode. P.M.G.T.G. Ord. 9.99
- Bas de travail 6.33  
Pour hommes. Lot de 3 paires. Ord. 9.99

### Chaussures

- Chaussures, bébés 5.33  
Modèles habillés. Grand choix. Ord. 7.49
- Chaussures, bébés 6.33  
Modèles sport. Grande sélection. Ord. 9.99
- Caoutchoucs 6.33  
Pour hommes. Noir. P.M.G.T.G. Ord. 9.99
- Caoutchoucs 7.33  
Style flâneur. Hommes. P.M.G.T.G. Ord. 11.99
- Chaussures pour bébés 12.33  
En cuir. Ord. 17.99

### Pour enfants

- Accessoires pour chevaux 1.33  
Jolis tons. Ord. 1.99
- Camisoles, bébés 2.33  
Fisher-Price. Ou 7 bavoirs. Ord. 3.99
- Pantalons de pluie 3.33  
Gars et filles 2-6X. Ord. 4.99. Filles 7-14. Ord. 6.99. 4.33
- 3 bouteilles 5.33  
Réutilisables, pour bébés. Ord. 7.99
- Jeans en denim 6.33  
Pour garçons 2-6X. Ord. 8.99 & 9.99

## ★ Des super spéciaux juste pour vous! ★

Mules pour dames 3<sup>33</sup>  
Pantoufles en acrylique pelucheux. Grand choix de couleurs. P.M.G. Ord. 4.49

Café instantané 2<sup>33</sup>  
Café de marque Family Choice. Prenez le temps de le savourer! Bon achat!

Chocolat 2/3<sup>33</sup>  
Lot de 4 tablettes dont Glosettes, Oh Henry et autres!

Dormeuses, bébés 4<sup>33</sup>  
Les parents apprécieront notre vaste assortiment! Tailles P.M.G. Ord. 6.99

Micro Racers 2<sup>33</sup>  
Ces véhicules sont rapides! Modèles authentiques. Super prix! Ord. 5.99

Savon Dove 1<sup>33</sup>  
Lot de 2 savonnets. 100 g. Faites-en provision! Ord. 1.92

Pyjamas, gars 12<sup>33</sup>  
Imprimés Ninja turtles, Nintendo, Simpsons, plus! P.M.G. Ord. 15.99-19.99

Tableaux 13<sup>33</sup>  
Jolis tableaux représentant divers thèmes. 22 x 28 po. Décoratif! Ord. 24.86

Gruau Quaker 1<sup>33</sup>  
La céréale chaude préférée de tous! Un déjeuner sain et nutritif.

Tang 92 g 1<sup>33</sup>  
Une boisson qui plaira à toute la famille. Faites-en provision!

3 serviettes 4<sup>33</sup>  
L'ensemble comprend serviette de bain, essuie-mains et débarbouillette. Ord. 8.96

Muffin et café 1<sup>33</sup>  
Délicieux muffin et café chaud, une offre spéciale du restaurant Zellers!

Pâtes Bertolli 2/1<sup>33</sup>  
Macaroni ou spaghetti en format 500 g. Cuisinez un bon repas!

Biscuits aux figues Zellers 2/3<sup>33</sup>  
Délicieux, ils voleront la vedette! Ord. 1.97 ch.

Hot Dog et Coke 3<sup>33</sup>  
Hot dog en panier et Coke format régulier. Super offre du restaurant Zellers!

PLACE FLEUR DE LYS  
550, boul. Hamel  
Québec  
CARREFOUR BEAUPORT  
3333, rue Clémentineau  
Beauport

CARREFOUR NEUFCHÂTEL  
200, boul. de l'Auvergne  
Neufchâtel  
PLACE LAURIER  
2700, boul. Laurier  
Sainte-Foy

CARREFOUR FRONTENAC  
805, boul. Smith Nord  
Theftford Mines  
GALERIES DE LA POCAITIÈRE  
Route 230 Ouest  
La Pocatière

CENTRE COMMERCIAL RIVIÈRE-DU-LOUP  
298, boul. Thériault  
Rivière-du-Loup  
CARREFOUR SAINT-GEORGES  
8585, boul. Lacroix, Saint-Georges Est  
Beauce



## ÉDITORIAL

## Qui gagnera: le bois ou la forêt ?

Il y a une dizaine d'années, l'industrie forestière perdait la liberté d'arroser à sa guise les forêts du Québec avec des produits chimiques. Elle n'a, malgré ce fait, jamais désarmé. Elle continue à les utiliser sur terre contre ce qu'on appelle « les espèces compétitives » et veut, bien sûr, pouvoir toujours le faire.

Ces plantes compétitives peuvent être éradiquées par l'un ou l'autre des trois moyens suivants: le dégagement mécanique, les phytocides chimiques ou organiques ou les phytocides biologiques.

L'usage des phytocides chimiques, par malheur, coûte moins cher que le dégagement mécanique et qui plus est, ces produits sont immédiatement utilisables.

Les phytocides organiques, eux, font encore l'objet de recherches et aucun phytocide biologique n'est, pour le moment, homologué.

La chimie semble donc « la solution » puisqu'elle est disponible à meilleur coût même si on ne sait rien de ses effets à moyen et long terme... et si on ne veut pas le savoir.

Le court terme, voilà ce qui est bon pour l'industrie puisqu'il signifie profitabilité immédiate.

En dollars constants et sur dix ans, l'éradication chimique exigerait en moyenne 12 millions \$ par année alors que l'intervention mécanique demanderait 25 millions \$. Par contre, le dégagement mécanique aurait cet avantage de faire travailler deux fois plus de Québécois tout en permettant de doser l'intervention et d'éviter au milieu forestier les effets négatifs des produits chimiques.

Le 22 janvier dernier, le ministre délégué aux Forêts, Albert Côté, rendait publique une stratégie de protection des forêts. Cette nouvelle politique axée sur la prévention s'intitule: « Un projet de stratégie. Aménager pour mieux protéger les forêts. » Dans l'ensemble, un projet intéressant. Le gestionnaire gouvernemental propose ici des mesures sérieuses qui contribueront à prévenir la détérioration de l'une de nos principales ressources, la forêt.

Mais il y a une anguille sous roche. Et il n'y a pas lieu de s'en surprendre.

On retrouve dans la volonté du ministre Côté, pressé par l'industrie et supporté par le ministère de l'Environnement, le désir de faire en sorte que les phytocides chimiques soient définitivement reconnus comme des « outils d'aménagement ».

Il est vrai que les phytocides sont déjà qualifiés comme tels ailleurs. Par exemple, dans le Code de gestion des pesticides, voire même dans un arrêté en conseil du gouvernement. Cette décision a été prise sans que les citoyens aient été mis dans le coup. Et aujourd'hui, on tente de leur faire accepter le fait. Il faudra voir comment ils réagiront.

On sait que la nouvelle stratégie fera l'objet d'une enquête du BAPE et d'audiences publiques plus tard ce printemps et qu'une commission à cet effet sera créée.

La stratégie gouvernementale semble toutefois reposer sur certaines ambiguïtés pour ne pas dire des contradictions. La végétation compétitive nuit à la croissance des essences désirées « lorsqu'elle est trop importante ». C'est ce que dit le gouvernement. Sauf que, importante ou pas, on préconise son éradication.

Les essences pionnières ont pourtant un rôle essentiel à jouer dans la reconstitution et l'amélioration du milieu forestier. La stratégie préconise quand même leur destruction. L'industrie la souhaite. Le ministère de l'Environnement reste indifférent.

L'expression clef de la stratégie est « essences désirées ». Et si « la prévention constitue l'essence même de la stratégie » comme dit le document, il semble probant que cette stratégie veut préconiser la protection de certains types d'arbres plutôt que celle de la forêt considérée dans toute sa diversité. En somme, la matière lignieuse fait loi et les phytocides garantissent à coût moindre sa protection. Pour ce qui est de la véritable forêt (arbre — désiré ou non —, eau, sol, faune), il faudra repasser.

RAYMOND GAGNÉ

## LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:  
PIERRE DES MARAIS IIÉditeur adjoint et rédacteur en chef  
et directeur de l'édition:  
J.-JACQUES SAMSONVice-président exécutif:  
DENIS CLICHEPrésident et Éditeur:  
ROBERT NORMANDDirecteur de l'information:  
DENIS ANGERSL'APRÈS-  
GUERRE

Point de vue

## Québec ! Attention aux sirènes d'Ottawa

par Yves VOLPÉ

Je crois que le but de la Commission Spicer n'est que de faire un contrepoids politique à la Commission Bélanger-Campeau, et que ses recommandations vont aller moisir dans la filière treize d'un petit bureau à Ottawa. Hélas encore dix millions \$ d'engloutis. Evidemment on pourra toujours ajouter une taxe sur la TPS...

Les gouvernements savent très bien ce que pensent la majorité des Canadiens. Ceux-ci veulent le statu quo. Ils n'ont pas voulu de Meech, lequel était le minimum des minimums.

Sérieusement pourquoi pensez-vous qu'ils vont accepter des changements plus considérables ? D'ailleurs le premier ministre du Nouveau-Brunswick et ses députés peuvent être très fiers car M. Frank McKenna a été le pionnier du mouvement d'opposition à Meech. Bravo M. McKenna, vous avez sauvé votre Canada...

Je comprends très bien pourquoi les Canadiens ne veulent rien changer, car le Canada a été modélisé afin de répondre à leurs aspirations. Il ne faut pas oublier que le Canada est essentiellement le résultat des recommandations d'un certain Lord Durham, lesquelles disaient essentiellement que pour régler les problèmes linguistiques, il fallait assimiler les francophones. Le moyen proposé était d'unir politiquement les deux communautés, et le temps et la loi du nombre feraient le reste.

Il faut dire que, à l'extérieur du Québec, Lord Durham devrait être très fier de ces petits enfants, car le résultat est très impressionnant sauf dans le nord du Nouveau-Brunswick et dans certaines régions de l'Est de l'Ontario.

Nous, les francophones hors Québec, sommes fatigués d'être des citoyens de deuxième classe. Nous sommes toujours obligés de demander, d'implorer, de marcher à genoux si nous voulons obtenir la préservation de nos droits alors qu'on ne devrait même pas avoir à demander, si nous avions vraiment un pays à nous, un pays où nous ne serions plus des citoyens de deuxième classe...

Les anglophones se plaignent que c'est très onéreux le bilinguisme, donc qu'il serait beaucoup plus simple d'assimiler les francophones d'où le dicton « one country, one language ». Mais l'argent pour le bilinguisme sert à quoi ? Regardons le Nouveau-Brunswick qui est une province officiellement bilingue, donnée souvent en exemple pour le reste du Canada.

Avez-vous vu beaucoup de bilinguisme dans les régions anglophones telles Saint-John et même Fredericton, qui est la capitale de cette province dite bilingue ?

Même à Moncton, qui compte une proportion importante de francophones, est-ce une ville aussi bilingue que Montréal ? (...)

L'argent du bilinguisme va essentiellement dans les régions francophones afin d'assurer que les anglophones puissent avoir

les services dans leur langue et se sentir chez eux n'importe où au Canada. Malheureusement on ne peut pas en dire autant pour les francophones.

Le seul endroit au pays où nous, les francophones, nous sentons chez nous, c'est au Québec (...)

Essentiellement les deux peuples ont un sens différent des valeurs. Pourquoi diable les obliger à vivre ensemble ?

Le premier ministre du Canada se plaît à donner l'exemple de la Communauté européenne qui est en train de bâtir une fédération. Ce qu'il ne dit pas c'est que ce sont des États souverains, et cette différence par rapport au Canada est très importante. D'ailleurs c'est un modèle semblable qui était proposé par M. René Lévesque et qui est encore véhiculé par le Parti québécois ainsi qu'une proportion de plus en plus importante de Québécois (...)

Il serait beaucoup plus sage et ce pour le bien des deux peuples de laisser et même d'aider le Québec à devenir politiquement souverain, car qu'on le veuille ou non, qu'on aime ou n'aime pas, le Québec est une nation distincte et qui va rester distincte du reste du Canada.

Certains demanderont : que va-t-il arriver aux francophones hors Québec ?

Il faut constater que les francophones hors Québec à l'exception de ceux du Nord-Ouest et du Nord-Est du Nouveau-Brunswick et de certaines régions de l'Est de l'Ontario, ne sont plus que du folklore. C'est une espèce

disparue ou en voie de l'être. Il faut sauver le peu qui reste. Heureusement cette population se trouve concentrée près du Québec.

Advenant que le Québec ait assez d'épine dorsale pour demander et exiger sa souveraineté politique, la solution pour ce qui reste des francophones hors Québec, en théorie, est assez simple. Il faudrait faire immigrer les francophones, mais cette fois-ci contrairement au traitement qui a été infligé aux Acadiens par les Anglais, apporter le coin de terre et l'annexer au Québec.

De façon plus pratique, pour le Nouveau-Brunswick, il faudrait annexer au Québec les comtés de Madawaska et de Restigouche ainsi que les régions majoritairement francophones de l'Est de l'Ontario.

On obtiendrait ainsi deux pays ou chaque majorité serait maître de sa destinée tout en maintenant les liens économiques qui seraient les plus bénéfiques aux deux peuples. De cette façon les anglophones n'auraient plus à supporter le fardeau des francophones et nous, nous aurions enfin un pays où nous ne serions plus des citoyens de seconde classe, où nous pourrions enfin dépenser toute notre énergie pour le bien-être de notre peuple et ainsi éviter à nos enfants de n'être que des porteurs d'eau.

M. Yves Volpé est professeur de chimie au centre universitaire St-Louis-Maillet d'Edmundston. Il demeure à Saint-Jacques, au Nouveau-Brunswick.

## Votre Opinion

### Ma chère cousine

Pour toute réaction à ma lettre du 30 novembre dernier vous avez choisi d'adopter une attitude inquiétante. C'est le moins qu'on puisse dire. Je vous avais suppliée de ne pas brusquer les événements, de vous pencher sérieusement sur les déchirements et sur les profonds regrets qu'occasionnerait à notre grande famille canadienne un départ précipité et injustifiable. Vous avez choisi la voie de l'entêtement.

C'est par le biais d'une mise en demeure servie par vos avocats que la famille prend connaissance d'une longue liste de revendications assortie d'une menace très claire de claquer la porte en 1992 si toutefois nous n'acceptons pas vos conditions.

Décidément, vous n'y allez pas par quatre chemins ! D'abord la moue que vous nous faites depuis vingt ans, les jérémiades et les accusations à n'en plus finir, les bruits et les rumeurs de rupture et maintenant la menace ul-

time de l'adolescent en colère : tu cedes ou je claques la porte.

Vous en êtes donc rendue là, sachant que nous vous aimons si tendrement ? Que nos coeurs en seraient à jamais meurtris, nos espoirs d'avenir écrasés, les autres membres de la famille obligés de se replier sur eux-mêmes ou de chercher à combler ailleurs le très grand vide creusé dans leur âme par un départ aussi pénible ?

Vous rendez-vous compte de l'exemple que vous donnez à d'autres membres de la famille ? Les déboulinneurs de pays trouvent facilement écho chez ceux qui peuvent se croire injustement traités ou qui suivent un agenda politique axé sur une conception fort égoïste du bien commun.

De toute façon, il appert que vos avocats, eux, soient bien décidés à faciliter votre départ du foyer familial. On ne peut pas les blâmer, ils font ce qu'ils pensent que vous désirez. Mais attention : sachez que même si vous leur permettez de disposer de votre avenir en vous entraînant à la séparation la famille s'opposera à

ce que vous arrachiez à la charpente de la maison la chambre que vous y occupez présentement.

Votre geste affaiblirait la structure, ce qui nous serait tout à fait inacceptable.

Nous avons tous greffé une part de nos espoirs, de nos bras, de notre histoire et de nos coeurs dans toutes les pièces de cette magnifique maison : nous y avons tous vécu des jours heureux. Pas question donc que vous vous appropriiez en exclusivité ce qui appartient à la famille entière.

Ceci dit, et en dépit de la grande douleur que nous occasionnent vos menaces, nul ne pourra vous empêcher de quitter la maison familiale, si toutefois vous insistez. Je vous le répète, nous voulons demeurer unis et nous espérons qu'un coup de tête ne vous entrainera pas dans une aventure malheureuse ou dans des affrontements regrettables.

Au risque de vous ennuyer, je reprends la question que je vous ai posée si souvent : advenant vo-

tre départ, où donc comptez-vous loger ?

Guy de Puyalon  
Iroquois, Ontario

### Aller au-delà

Un mot pour signifier que je trouve inadéquat l'appellation qu'on donne à un type d'assemblée dont il fut question dans le cahier Tendances du quotidien LE SOLEIL du 3 février 1991.

Il me paraît inapproprié de parler d'assemblée dominicale en l'absence du prêtre alors qu'une communauté de croyants s'assemble pour célébrer Jésus-Christ, celui qu'on dit prêtre par excellence, celui encore qui a dit : « lorsque deux ou trois s'assemblent en mon nom, je suis là au milieu de vous ».

Sachant de plus que comme baptisés, nous participons aussi pleinement au sacerdoce qui lui est propre.

Alors qu'on cherche vivement et heureusement aujourd'hui à responsabiliser nos communautés chrétiennes, donnons-leur aussi vraiment tous les moyens.

Souhaitons que ces nouvelles dispositions au sein de l'Église de Québec aillent dans ce sens. Sur-tout, ne nous arrêtons pas là !

Christophe Antoine Lessard  
St-Ferréol-les-Neiges

### Confucius disait...

Comme le disait Confucius (là je sais que j'ai votre attention) donc, Confucius disait : « Nous croyons intelligents ceux dont nous partageons les opinions ».

C'est ainsi que j'admire, ce n'est pas d'aujourd'hui, un homme qui fait le poids dans les politiques de notre pays, Claude Ryan. Sa pensée, sur un plateau de la balance, nous permettra peut-être de mieux apprécier la valeur du Canada qui n'a rien de commun avec ces chefs fantômes qui hantent le parlement d'Ottawa.

Confucius disait aussi « L'hyppocrisie a la bras long » Courtemanche (Gil) dans sa chronique du 10 février, jette un peu de soleil en malmenant ce vice. Voilà qui est bien ! J'aimerais que ce

courageux journaliste fasse une incursion dans le vaste domaine des armements.

Les armes qui visent des profits énormes et que les pays producteurs (ils sont nombreux) détruisent lorsque les amis les trahissent. Il serait tellement plus humain de s'en tenir au blocus, à l'embargo, ou à la rigueur, échauffer un habile libre-échange.

Ces médecines douces valent mieux que la démarche cruelle des oripeaux... « Ô le plus violent paradis de la grimace enragée ! (Rimbaud)

Les armes qui ont rendu possible l'affreux crime de Polytechnique. Les armes qui terrifient plusieurs grandes villes américaines ou les lobbies font pression sur les pouvoirs publics afin de vendre la désolation. Les armes à percussion rapide pour bien pointer le gibier. Les armes pour tirer à la cible... de préférence les mitrailleuses !

J'aimerais que notre ami Courtemanche tire ses conclusions.

Claude Garneau  
Québec

# GROS PLAN SUR LE MONDE

## Gorbatchev est obsédé par le référendum du 17 mars

S'il est un pays tourmenté par la guerre du Golfe, pour des raisons de stratégie et de diplomatie, mais aussi pour des raisons de politique intérieure, c'est bien l'Union soviétique.



par René BEAUDIN

L'URSS ne participe pas aux combats dans la guerre du Golfe, elle a néanmoins ses propres « buts de guerre ». Elle aussi se prépare pour l'après-guerre. Elle n'est peut-être plus la superpuissance qu'elle était, elle demeure néanmoins une importante puissance régionale. Elle pèse lourdement dans l'équilibre des forces régionales. Elle voisine deux pays — la Turquie et l'Iran — qui sont en première ligne dans la guerre actuellement en cours contre l'Irak ou dans les grandes manoeuvres en vue de l'après-guerre.

L'URSS ne saurait ainsi demeurer indifférente aux événements du Golfe. Elle a relayé cette semaine l'Iran dans les « grandes manoeuvres » diplomatiques. C'est visiblement dans le sillage de ces grandes manoeuvres que le Conseil de commandement de la révolution, à Bagdad, a fait part, vendredi, de son plan conditionnel de retrait des troupes irakiennes du Koweït.

**Le coup de Tachkent**  
L'URSS cherche-t-elle à répéter ce grand exploit diplomatique

que furent la signature des accords de Tachkent, du nom de la capitale de l'Ouzbékistan soviétique, où, grâce à la médiation du Kremlin, prit fin la guerre indo-pakistanaise de 1965? Cette médiation demeure à ce jour le plus grand succès de la diplomatie soviétique en Asie depuis un quart de siècle. Ce « nouveau Tachkent » aurait en politique étrangère l'effet stabilisant que le référendum du 17 mars sur le nouveau Traité de l'Union, de M. Mikhaïl Gorbatchev, doit en principe exercer en matière de politique intérieure, en tout cas si la réponse est oui.

On pense d'abord aux républiques d'Asie centrale où vivent plusieurs dizaines de millions de musulmans que le soutien soviétique à la guerre contre l'Irak peut dresser contre le Kremlin. Un « nouveau Tachkent » permettrait peut-être à M. Gorbatchev de faire passer son Traité de l'Union dans les républiques musulmanes de la même manière que l'« ultimatum » du 15 janvier a permis à M. Gorbatchev de faire littéralement avaliser aux États-Unis son coup de force dans les républiques baltes.

Dans un pays en transition comme l'Union soviétique, politique intérieure et politique extérieure dépendent étroitement l'une de l'autre.

unies qui fondent en droit la guerre actuellement menée contre l'Irak n'ont pu être mises au point qu'avec la coopération de l'URSS membre permanent du conseil de sécurité. Moscou a pour ce faire « lâché » l'Irak, à toutes fins utiles son seul allié ou partenaire au Moyen-Orient.

### Un pays mal à l'aise

« L'URSS se sent de plus en plus mal à l'aise dans la guerre du Golfe », souligne dans une entrevue M. Jacques Lévesque, spécialiste à l'UQAM de la politique et de la stratégie soviétiques. Il évoque les grincements de dents de toutes sortes qui se font entendre notamment parmi les militaires. Ils y voient une abdication de leur pays devant les États-Unis, une trahison à l'égard d'un « allié ». Ils craignent que les États-Unis s'installent à demeure dans la région et qu'ils la régissent seuls, dans leur propre intérêt. M. Gorbatchev s'est lui-même inquiété en début de semaine d'une « dérive » des buts de guerre alliés par rapport aux résolutions des Nations unies.

M. Lévesque note que l'« alignement » de Moscou sur Washington est d'abord l'oeuvre de M. Edouard Chevardnadze, l'ancien ministre des affaires étrangères de l'URSS, qui a démissionné en décembre pour « enrayer » la marche de son pays vers la « dictature ». « Gorbatchev, soutient M. Lévesque, voulait que la guerre contre l'Irak soit faite par les Nations unies et en son nom, et que les opérations d'em-



bargo comme les éventuelles opérations militaires, soient dirigées par le comité d'état-major de l'ONU, et non par une coalition dirigée par les États-Unis. C'est enfin sous l'insistance de Chevardnadze que les États-Unis ont finalement souscrit à l'ultimatum fixé à Saddam Hussein. « Le départ de Chevardnadze a donné le signal aux remises en question », dit M. Lévesque.

Toutes sortes de « rumeurs » circulent ainsi depuis quelques semaines sur un possible « double jeu » soviétique : Moscou aiderait l'Irak en sous-main tout en appuyant officiellement l'embargo contre Saddam Hussein et les buts de guerre des Nations unies. On évoque la lenteur des dirigeants soviétiques à retirer leurs conseillers militaires d'Irak, l'interception au début de janvier d'un navire soviétique faisant route vers Akaba avec un chargement de matériel militaire, et d'informations sur un convoi de camions russes faisant route vers l'Irak à travers l'Iran.

Mais ce ne sont là que des « rumeurs » qui n'ont pas affecté la « solidarité » américano-soviétique. C'est peut-être le fruit d'une péripétie de la politique intérieure soviétique. Si les militaires échappent au contrôle du Kremlin dans les pays baltes, ils peuvent aussi bien le faire au Moyen-Orient.

### Un test crucial

M. Lévesque lie les démarches soviétiques à ce « grand test » de la politique intérieure soviétique qu'est le référendum du 17 mars. « Gorbatchev ne peut se permettre de le perdre », dit-il, sans passer pour le « syndic » liquidateur de l'URSS ». Il identifie huit des quinze républiques soviétiques où il est important que le référendum soit gagné : la Russie, la Biélorussie, l'Ukraine et les cinq républiques d'Asie centrale. Ces cinq dernières, à forte population musulmane, risquent d'être « déstabilisées » par un « pourrissement » de la guerre du Golfe. La fin de la guerre du Golfe, dans le sillage d'initiatives soviétiques, constitue dans la bataille référendaire, un atout de taille pour M. Gorbatchev. La bataille s'annonce dure, dit M. Lévesque parce que justement les huit républiques en question sont en désaccord avec le Traité de l'Union proné par M. Gorbatchev.

« Gorbatchev, dit-il, veut mettre en place son traité de l'Union pour qu'une éventuelle sécession des républiques baltes ne fasse tâche d'huile. »

« Il veut se mettre dans la position de pouvoir dire qu'il n'a pas de mandat pour dissoudre l'URSS. »

M. Lévesque s'est particulièrement fait remarquer, en décembre dernier, lors de la démission de M. Chevardnadze, pour avoir souligné l'importance de la date du 15 janvier, — expiration de l'ultimatum des Nations unies à Saddam Hussein — dans la politique intérieure soviétique. Le coup de force appréhendé devait se produire avant la date fatidique pour prévenir toute riposte notable des États-Unis. Les événements lui ont donné raison, au moins en partie.

### Un homme imprévisible

M. Lévesque s'attendait à des initiatives légales et constitutionnelles, notamment l'application de cette fameuse « tutelle présidentielle » de certaines républiques sécessionnistes, tout en continuant à négocier avec les autorités légitimes. « Les Occidentaux n'auraient rien eu à redire à une telle démarche », souligne M. Lévesque. Il évoque les événements en Lituanie, il y a quelques semaines. « C'est le pire qui s'est produit. On a ressorti les vieilles tactiques stalinienne. On a fait le coup de force à la demande d'un « gouvernement fantôme ». On connaît le résultat : on a pris d'assaut certains édifices publics et de nombreux Lituanais ont péri

dans le « putsch ».

Mais en même temps, constate M. Lévesque, Gorbatchev limite les dégâts. Il s'est plus ou moins dissocié de la répression en Lituanie. Il laisse en place les autorités légitimes. La tutelle présidentielle suppose la « collaboration » des pouvoirs locaux pour être efficace. Ce qui est exclu dans le cas de la Lituanie. À moins de s'appuyer essentiellement sur les organes de sécurité. Gorbatchev a reculé devant cette alternative. Un général soviétique l'a même accusé d'avoir trahi l'Armée rouge.

Gorbatchev n'est-il plus qu'un homme en sursis surtout s'il perd son référendum. « Il n'y a pas d'alternative même si le numéro soviétique est contesté de toute part. » Il symbolise toujours cette « perestroïka » tombée en panne. Mais pour les conservateurs, il est « l'ultime rempart » contre le chaos. En tout cas pour l'instant, M. Lévesque craint une « polarisation idéologique » à l'occasion du référendum au sein de laquelle M. Gorbatchev sera incapable de tenir une « position centriste » de laquelle il refuse de décrocher. Et même là, on n'en sait rien. « Gorbatchev, souligne M. Lévesque, est devenu imprévisible. »



Gil COURTEMANCHE Edmedia

## Information et propagande

Rien de mieux qu'une guerre pour illustrer concrètement les limites de l'information. Quelle phrase horrible pour arriver à dire une chose évidente : c'est à travers des situations extrêmes ou les enjeux sont grands, les motivations fortes et les préjugés florissants qu'on peut mieux saisir certaines réalités.

Quand je parle des limites de l'information, je pense à la censure, à la désinformation, à l'éloignement, à l'incompétence ou à la maigritude des moyens, mais aussi à la disponibilité de ceux et celles qu'on informe.

Par exemple, selon un sondage récent, une large majorité d'Américains favorise une censure militaire accrue. Pour ces gens la guerre est juste, « America can do no wrong » et toute forme de remise en question des décisions et des activités militaires constitue une sorte de collaboration avec l'ennemi. Or, ce sentiment de solidarité quasi physique avec les dirigeants est aussi très répandu aux États-Unis même en temps normal. Les journalistes sont tous des gauchistes tentant de détruire la nation.

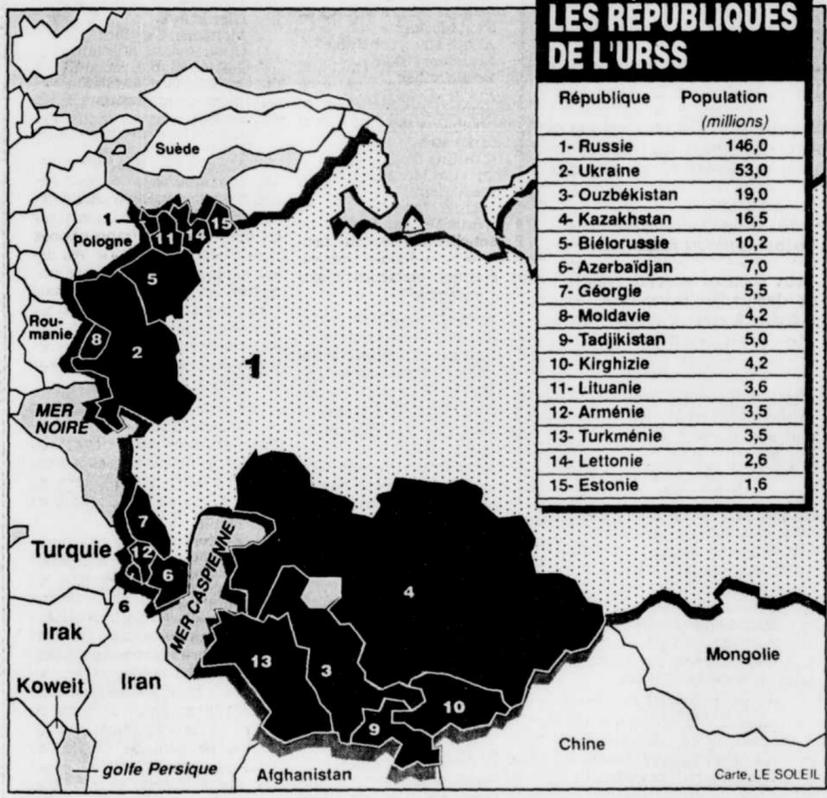
Ici, ce sentiment est moins répandu. Il fait place à l'attitude suivante : « Je le sais, il y a une guerre et j'en ai assez entendu parler. De toute manière on ne peut rien y faire. Cessez de nous casser les oreilles et parlez-nous d'autre chose ». Ces deux attitudes créent un obstacle important à la capacité de l'information de faire seule évoluer les esprits. Qu'on le veuille ou non, nous prêchons souvent dans le désert.

Puis il y a les limites inhérentes au métier. Dans la crise du Golfe, elles sont multipliées de façon exponentielle. Comment le journaliste à Bagdad peut-il savoir si la mosquée détruite qu'on lui montre, l'a bien été par une bombe et non par des Irakiens voulant émouvoir l'opinion arabe ? En rapportant fidèlement les propos des militaires américains, comment ne pas laisser planer un doute, celui que Saddam Hussein a délibérément installé des civils dans des postes militaires. Le seul fait de mentionner l'hypothèse (et le journaliste est obligé de le faire) la rend crédible et l'installe dans quelques esprits disposés à le croire. Il en va de même pour l'hypothèse selon laquelle, l'hôtel Rashid à Bagdad cachait un centre militaire de communications de grande importance. Une fois dites, les choses prennent leur propre existence et les événements se bousculent à un tel rythme que les mises au point apportées plus tard, quand elles le sont, se perdent dans le flot des nouvelles informations. Au début de la guerre, on a cru durant trois jours que 60 000 militaires irakiens se dirigeaient vers la frontière saoudienne. La colonne n'avait jamais existé. Quant au pétrole qui maculait les plages et étouffait les oiseaux, images qui ont ému tout le monde, il provenait d'une raffinerie saoudienne et non pas de la nappe terroriste de Saddam Hussein.

Pourquoi continuer à informer si on sait que les dés sont pipés et qu'au mieux, on ne peut au jour le jour transmettre que des morceaux de vérité ? Les télévisions syriennes et égyptiennes ont elles-mêmes répondu à cette question sans le vouloir. Elles n'ont pas diffusé les scènes dramatiques du bunker de Bagdad. Le spectacle des civils, femmes et enfants, morts sous les bombes américaines aurait transformé les Irakiens en êtres humains.

Pourquoi aussi continuer à tout rapporter, même la propagande évidente ? Parce qu'à la longue, propagande et réalité ne coïncident plus et que l'apparition progressive de celle-ci a l'effet d'un coup de tonnerre dans un ciel ensoleillé. Bien sûr, dans cette guerre, il y a de la désinformation des deux côtés. C'est une arme « légitime » et conventionnelle, serait-on tenté de dire, mais le journaliste doit être des deux côtés, conscient qu'il est souvent manipulé, mais faisant des pieds et des mains pour trouver ne serait-ce que des parcelles de vérité. D'ailleurs, l'expérience nous apprend que même la propagande informe sur celui qui la fait. Plus profondément le devoir d'informer, malgré les limites connues, fait partie de l'exercice quotidien de cette démocratie à laquelle nous prétendons tenir tellement.

Si tout cela paraît plus évident en temps de guerre, il ne faudrait pas oublier qu'à des degrés divers, les limites de l'information sont toujours les mêmes et qu'il n'y a que des différences d'accents entre la guerre du Golfe et le combat quotidien pour le contrôle de l'information. Débat national ou conflit de travail, élections ou réformes majeures, des deux côtés, avec la même détermination, on tente de vous désinformer. Quant à ceux qui réclament plus de censure ou qui se plaignent du trop plein d'informations, ils font généralement partie de ceux qui disent lorsque tout est joué et qu'il est trop tard : « Oui, mais si j'avais su... »



## De Gaulle et Jaruzelski se font attendre

Faut-il laisser tomber Mikhaïl Gorbatchev ? Oui répond sans ambages Guy Sorman, journaliste et écrivain, commentateur politique et économique au quotidien français Le Figaro au Wall Street Journal. Il est l'auteur d'un livre tout récent, provocant, mais intéressant : *Sortir du communisme* (1).

« Mikhaïl Gorbatchev reste fondamentalement un communiste. Il l'a dit et écrit. Mais on refuse de le croire. On a une image sur l'homme qui ignore la réalité », soutient Guy Sorman. Mikhaïl Gorbatchev reste fidèle à ses convictions. Mais c'est aussi une question d'opportunisme politique. Il est un « nomenklaturiste » fondamentalement solidaire des siens. Il n'y a rien à attendre de lui. Il ne sait pas où il va. Il ne sait pas d'où il vient. Il aurait dû abandonner la direction du Parti communiste quand il est devenu président de la république. Il ne l'a pas fait. Tant pis !

Guy Sorman considère son livre à la fois comme une « enquête journalistique » et comme un « projet de société ». Une édition en russe est sur le point de paraître en URSS. Mikhaïl Gorbatchev semble l'avoir vu déjà lui, si on en croit Guy Sorman, puis, que, en dépit de tout ce qui est écrit, le numéro soviétique est favorable à la publication. « Mais il est hostile au titre », dit Guy Sorman. « Plus précisément, soutient-il, Gorbatchev ne sait pas de

quoi il s'agit de sortir. C'est parce qu'il ne sait pas où il va ».

### Un régime biologiquement mort

Guy Sorman constate la « mort biologique » du régime communiste en URSS. Mais le système est toujours en place. « Il faut compter plusieurs années avant que l'on ait un vrai projet de changement. »

Guy Sorman appréhende et espère tout à la fois la mise en place d'un gouvernement autoritaire, comparable à celui, installé par le général Jaruzelski qui, finalement, a servi de transition entre le communisme et le capitalisme en Pologne en ouvrant les portes du pouvoir au syndicat Solidarité de Lech Walesa.

Ce régime referait cette URSS que Gorbatchev est incapable de restructurer, en la décolonisant. « Là, soutient Guy Sorman, ces « vrais réformateurs » que sont notamment les maires de Moscou et de Léningrad seraient à leur place. Il affirme que ce régime militaire serait peut-être « moins anti-capitaliste » que le pouvoir en place au Kremlin. « J'ai rencontré des officiers de l'Armée rouge, dit Guy Sorman. « Ils ne veulent

qu'une chose : que le pays fonctionne ! »

Ce serait le triomphe de Soljenitsyne, chef de file de ce courant « slavophile » naturellement hostile aux « occidentalistes » qui gravitent autour de Mikhaïl Gorbatchev. « Soljenitsyne et les slavophiles sont peut-être ceux qui voient le plus loin », dit Guy Sorman. Leur programme repose sur une seule idée, mais qui en dit long : pour sauver la Russie il faut décoloniser l'URSS. C'est un Jaruzelski qu'il faut peut-être pour sauver la Russie, la plus importante des quinze républiques soviétiques, celle autour de laquelle tournent toutes autres, mais c'est un De Gaulle qu'il faut pour décoloniser l'URSS. Voilà tout un programme à l'horizon.

Guy Sorman doute néanmoins que l'URSS éclate. Il ne le désire d'ailleurs pas. Il craint l'apparition de « fascismes » dans les républiques périphériques, notamment en Ukraine, en Moldavie, et peut-être en Arménie et en Géorgie. Mais il hésite à trancher. Quand il s'agit de l'URSS tout est possible. Et quand il s'agit de « sortir du communisme » tout est doublement possible.

(1) SORMAN, Guy, *Sortir du communisme*, Fayard, Paris, 1990, 412 pages.

# LA PAIX, UNE URGENCE

**"Les victoires militaires ne répondent jamais au besoin de justice."**

(Pierre Dansereau, écologiste)

Michael Abboud  
M'hamed Abdous  
Naji Achkar  
Aïtel Mekki Akka, étudiant  
Josée Alain, étudiante  
Carmen Allard  
François Allard, étudiante  
Monica Allard, étudiante  
Émile Alnawrasi  
Marcos Alvarez  
Chantal Amiot, secrétaire  
John Applin, comédien  
Paul-E. Arsenault, économiste  
J. Arul  
Ghada Attieh, étudiante  
Louise Aubé, étudiante  
Jacques Audet, enseignant  
Carole Auger  
Elie Awad  
Leila Azzaria  
Louis M. Azzaria  
Maryse Azzaria  
Nicole Benville, agente de bureau  
Sylvie Basthash, étudiante  
François Beaudin  
Pierre Beaudin  
Brigitte Beaulieu  
Martin Beaulieu, étudiant  
Pauline Beaulieu, travailleuse sociale  
Jean Bédard  
Nathanaël Bégin  
Laurence Bégin  
Esther Bégin  
Madeleine Bégin  
Denis Bélanger  
Jean Bélanger  
Pauline Belleau  
Boufeldja Benabdallah  
Abdel Fettah Benchekroun  
Dominique Benoit, étudiante  
Blandine Benoit, étudiante  
François Bertrand, éducateur  
Sylvain Bertrand, étudiant  
Richard Bernier, sacristain  
Sylvie Bernier, animatrice  
Marie Bérubé  
Jacques Bilodeau  
Sylvie Bilodeau, étudiante  
Reine Biron  
Jocelyne Bisailon, professeure  
Gisèle Bisailon  
Gisèle Blondeau  
Marcel Blanchard, prêtre  
Marie Blanchard  
Benoît Boily, prêtre-curé  
Veronique Boivin  
Jeanne D'Arc Bouchard  
M. Boucher  
Jean-Paul Boudraux, économiste  
France Boutin  
Michel Boutin  
Raynald Breton  
Guy Breton  
Céline Breton  
Jean B. Breton  
Charles Brière  
Jacques Brodeur, enseignant  
Françoise Bruneau  
Gustave Bruneau  
Andrée Buist, coordonnatrice  
Paul Cadrin, professeur  
Claudette Cantin, secrétaire  
Jean-Pierre Caron  
Sylvie Caron  
Céline Carrier  
Jean-Pierre Carrier  
F. Castaigne  
Claire Castonguay  
Michel Castonguay  
France Chabot, étudiante  
Pierre-Mathieu Charest, professeur  
Rita Charest  
Suzane Chalouit  
Gilles Chamberland  
Jeanne Chamberland  
René Chamberland, réalisateur  
Cécile Charbonneau  
Pierre Mathieu Charest, professeur  
Rita Charest  
François P. Chalifour  
Michel Chartrand, syndicaliste  
Annette Chebli  
Zhigang Chen, prof. recherche  
Jocelyne Chouinard, organisatrice communautaire  
Yvette Chouinard, secrétaire  
Nancy Cooper, coordonnatrice  
Louise Corneau  
F. Costaigne, professeur  
Jeanne Côté  
Marcel Côté, enseignant  
Noufou Coulibaly  
Ginette Custeau  
Josiane Custeau, infirmière  
Bibiana Cujec, professeure  
Maryvonne Cyr

Louise De Beaumont  
Nancy Delagrave  
Marie De Serres  
Gabriel De la Sablonnière  
Isabelle De la Sablonnière  
Josette Dechêne, clown  
Victor Delisio  
Antoine Deraiche  
Miriam Deraspe  
Anissa Derfoufi, étudiante  
Pierre Desaulniers  
Marc Desautels, étudiant  
Denise Deshaies  
J.R. Deschênes  
Carmen Desjardins  
Denise Desjardins, infirmière  
Françoise Desrochers  
Jean-Guy Diamond, éducateur  
Bertin Dickner, étudiant  
Patrice Dion  
Guy-Olivier Dionne  
Sliman Djebar, enseignant  
Maria Do Carmo Nascimento, étudiante  
Maryse Dominique  
Richard Domm, Parti vert  
Madeleine Dontigny  
Suzanne Dorval  
Francine Doré, secrétaire  
Kathleen Doucet  
François Doumit, prêtre  
Jean-Pierre Doyon, professeur  
Claude Drouin, analyste informatique  
Claire Dubé, coordonnatrice  
Murielle Dubois  
Myriam Dubuc, étudiante  
Denis Duchesne  
Marc Duchesne  
Marie-Josée Duchesne  
Adrien Dufour, enseignant  
Marc Dufour, administrateur  
Monique Dufour, chargée de cours  
Adrien Dugas, libraire  
Christian Duguay, agronome  
Élian Dumas, chercheur  
Germain Dumas, logisticien  
Fernand Dumont, sociologue  
Jacqueline Dupont, technicienne  
Nicole Dussault  
Lucette Dussault  
Carmen Duplain  
Ahmed El Ghouth  
Lutfat El-Hourani  
Gilles Emond  
Oscar Escayola  
Nadia Essoussi, étudiante  
Isabelle Ethier  
Moussadak Ettayebi, étudiant  
Georges Fadous  
Nagib Fadous  
Pierre Fadous  
Denise Ferland, secrétaire  
Louis-Pierre Ferland  
Alain Ferragne  
Jean-Claude Filion  
Hélène Fillion  
Colette Forcier  
Lucia Fortier-Delisio  
Pierrette Fortier, fonctionnaire  
Urgel Fortin, enseignant  
Suzanne Fortin  
Hélène Fournier  
Sylvie Fleury-Lesage  
Claudia P. Flous, étudiante  
Jacqueline Fradet  
Nicole Frenette  
Claude Gagné  
Denyse Gagnon  
Laurent Gagnon, animateur  
Lise Gagnon, animatrice  
Marthe Gagnon  
Michel Gagnon, professeur  
Norman Gagnon, professeur  
Abdala Gannam  
Évangéline Garrant  
Marc-Olivier Gasser  
Francine Gaulin  
François Gaumont  
Jacques Gaumont  
Ann Gauthier  
Éric Gauthier  
Nancy Gauthier, avocate  
Ginette Gauvin, animatrice  
Miladé Gédéon  
Céline Genest, enseignante  
Christian Genest  
Denis Giguère  
Karim Giguère  
Luc Giguère  
Yasmina Giguère  
Denise Gilbert  
Diane Gilbert  
Jeannine Gilbert, fonctionnaire  
Françoise Gill  
S. Gill, professeur  
Robert Gillet, animateur  
CJRP  
Lynda Girard  
Marie-Chantal Girard  
Jacynthe Giroux  
Solange Gobeil  
Richard Godbout, technicien  
Marie-des-Anges Godin, missionnaire  
Cécile Gonthier, retraitée  
Sandra Gonthier

Considérant l'absurdité de la guerre du Golfe arabo-persique

Considérant le nombre croissant de victimes civiles et militaires dans les deux camps

Considérant le risque d'une guerre nucléaire

À l'exclusion de toute considération partisane, nous demandons expressément au gouvernement du Canada:

- d'intervenir auprès du Conseil de Sécurité des Nations-Unies pour un cessez-le-feu immédiat;
- de retirer les troupes canadiennes du Golfe le plus rapidement possible;
- d'exiger la tenue d'une série de conférences internationales, sous l'égide des Nations-Unies, afin d'assurer une paix globale, juste et durable avec et pour tous les peuples de la région.

Nous demandons expressément au gouvernement du Québec de manifester son opposition à la guerre en accord avec la volonté de la majorité de la population du Québec.

Nous vous lançons un appel urgent, Québécois et Québécoises de tous âges, pour que vous entrepreniez des actions concrètes telles que:

- téléphoner, écrire, envoyer un télégramme aux autorités politiques pour contester la participation du Canada à la guerre du Golfe arabo-persique;
- vous opposer à tout impôt supplémentaire pour financer la guerre du Golfe arabo-persique.

De plus, nous croyons qu'il est essentiel pour maintenir un climat de paix au Québec de favoriser, par tous les moyens possibles, une meilleure connaissance de la culture et de l'histoire des peuples du Proche et du Moyen-Orient.

Pour secourir les victimes de la guerre, nous vous encourageons à faire parvenir des dons aux organismes humanitaires, comme la Croix-Rouge ou le Croissant Rouge, en inscrivant sur vos chèques: "Pour le Golfe arabo-persique".

Élise Gosselin, retraitée  
Alain Goulet, technicien  
Angèle Lagacé  
Nellie Gravel  
Marie-Ginette Guay, comédienne  
Claude Guérin  
Esther Guérin-Lepage  
Richard Habel, ingénieur  
Mohamed Hachen  
Sylvie Hains, professeure  
Sylvain Hamel, écologiste  
Yves Hamel  
Harbi Hani  
Augustine R. Harton  
Denise Hayfield, étudiante  
Martin Hébert  
Michel Hébert, retraité  
Paul Hébert, comédien  
Walter Hirtle, professeur  
Paul Hiscock, intervenant social  
Irene Houde, retraitée  
Jean-Roch Hudon  
Ettabaa Idriss, étudiante  
Teresa Ishi  
Neno Jalil  
Yasmeen Jan-Mohamed  
Michel Jean, enseignant  
Marie Jobin  
François Jobin  
Lucette Jobin  
Maurice Jobin  
Jocelyne Johnson  
Michael Johnson  
Marc-André Jolicoeur, géographe  
Gemma Julien, comptable  
Marc Juneau  
Evelyn Kane, missionnaire  
Pual Karim, prêtre  
Joseph Kirkland  
Jeanne D'Arc Lemay  
Martin Laroche  
Jeanne Lamontagne  
Brigitte Laflamme-Pilote  
Lise Lepage  
Murielle Lafleur  
Marie-Ange Lafrance  
Lise Lachance  
Marielle Lavictoire  
Isabelle Laflamme, artiste  
Jacqueline Lortie, marguillier  
Doris Labrecque

Yolande Lebel  
Marie-Jo Lemelin  
Gilles Lagacé  
Jeanne Lavoie  
Claudette Leclair  
Normand Lessard, enseignant  
Danielle Lepage  
Jacques Ladouceur  
Sylvie Lachance  
Renée Laberge  
Manon Lemieux  
Vivian Labrie  
Rachel Langlois  
Michel Lapointe, avocat  
Jeannette Lortie, secrétaire  
Luc Landry, animateur  
Pauline LeBel  
Maurice Lajoie  
André Legault  
Thérèse Larochelle, animatrice  
Alice Larochelle  
Diane Lafleur, étudiante  
Myriam Lavoie, étudiante  
Brigitte Leblanc  
Yann Le Bossé, étudiant  
Francine Loignon  
Louise Lacroix  
Priscille Lambert  
Roch Labrecque, pharmacien  
Robert Labrie, professeur de philo  
Rébecca Lent, professeure  
Brahim Lahrech  
Léopold Lavin, enseignant  
P.A. Laliberté, enseignant  
Richard Lemieux, enseignant  
Claude Laferté  
D. Lapierre-Baril  
Maximilien Laroche  
Louise Laroche  
Lucie Léveillé-Ryan, professeure  
Cécile Lafontaine-Dumont, psychothérapeute  
Lina Lamontagne, serveuse  
Richard Lépine  
Benoît Lachapelle  
Mohamed Laafou  
Miville Loiselle, technologiste  
Antoine Laprise, comédien  
Janique Lafleur, étudiant  
Georges Langis, professeur

Claude Laferté, employé de soutien  
B. Larivière  
Yvan Leblanc  
Judith Lupien  
Isabelle Larocque  
Anne Lebrun  
Martine Lortie  
Monique Marcoux  
Murielle Marcoux  
Julienne Morel, retraitée  
Paul Morel et sa famille  
Lise Morisset  
Michel Morissette  
Sr Céline Mercier, religieuse  
Simonne Masson  
Cecilia Mendez  
Claudia Mendez  
Nancy Murray, secrétaire  
Johanne Maltais  
Michael Mephram  
Sidi Mohamed Moine  
Christiane Moisan  
Gérard Martineau  
Simonne Monet-Chartrand, féministe-pacifiste  
Richard Mathieu, enseignant  
Serge Mongeau, écrivain  
Antoinette Malouin  
Nicole Mercier, étudiante  
Isabelle Marineau  
Nancy McKinnon, étudiante  
Paul Mackay  
André Malo, constable  
Francine Millar  
Leslie Millar  
Pierre Marcotte, administrateur  
Marilaine Motameira  
Baka Meb  
Caroline Montminy  
Jacques Montminy, enseignant  
Marcel Monette  
Cécile Moisan, secrétaire  
Chawki F. Maalouf  
Tarek Maalouf  
Waleed Maalouf  
Guy Michaud  
Raul Milano  
Baumar Mérim  
Fabrice Montal  
Chantale Millette, étudiante  
Jean-Pierre Noreau, ingénieur  
Georges Nicole  
Carmelle Normand  
Moira H. Nanthambwe  
Alain Olivier  
Louis O'Neill, professeur  
Monique Olivier d'Avignon  
Dominique Ouattara  
Conrad Ouellon, professeur  
Jacques Ouellon, professeur  
Jean Plante  
Sébastien Plante  
Philippe Picard, archéologue  
Suzanne Pageau  
Gisèle Pelletier, religieuse  
Yvon Pomerleau  
Marcel Plouffe  
Marie-Andrée Paré, professeure  
Claude Paquet, étudiant  
André Pelletier, Entraide-Jeunesse  
Catherine Pelletier-Hébert, étudiante  
René Pelletier, psychologue  
Michèle Poitras, étudiante  
Colette Paquet, animatrice  
Jean Paquet, professeur  
Suzanne P. Paquet, secrétaire  
Yvon Poirier, enseignant  
Jacques Poitras, enseignant  
Pierre Paré, prof. recherche  
Sandrine Prasil, prof. recherche  
Évelyn Pigeon, professeure  
Claude Paradis, professeur  
Irene Ploncack  
Hélène Parent, professeure  
Marie Plouffe  
Paul-Émile Plouffe  
Pierrette R. Pelletier  
Nick Philoyene  
Lynne Parker  
Kerry J. Plowman  
Hugo Parra, étudiant  
Pierre Potvin, musicien  
Michel Pérusse  
R. Ponnampalam  
Eric Pagé  
Andrew Quinn  
Lise Roussin et famille  
Cécile Roberge, couturière  
Anne Robitaille, enseignante  
André Roy  
Noëlle Rochette  
Claude Rocheleau  
Jean-Jacques Roy  
Alain Racicot  
Marie-France Rancourt, étudiante  
Denis Ross, enseignant  
Daniel Richard  
Émilie Rochette  
Line Robitaille, prof. recherche  
Marjolaine Roy, étudiante

Gérard Raymond  
Jean Ruel  
Jacqueline Roy, historienne  
Lucille Rioux  
Réal Roy, enseignant  
Nicole Roy  
Valérie Roy-Perrault  
Andréanne Roy-Perrault  
Norma Rodriguez, paysanne  
Janine Renaud-Murat  
Camille Rodrigue  
Louise Rivard-Plouffe  
Paulette Roch  
Andrée Roy  
Souad Rahali, étudiante  
Rajaa Raihani, étudiante  
Martin Roy, travailleur et étudiant  
Victor Ramos  
Judith Richer  
Paul René de Cotret, médecin  
Jacinte Rivard  
Dominique Roussel  
Habib Ridha  
Alain St-Amant  
Paul St-Pierre  
Guy St-Michel  
Pauline Sahmy, professeure  
Jawad Sqalli, CEAD  
Gilles Savard, fonctionnaire  
Maurice K. Séguin, professeur  
Gloria Sura  
Mohamed Serghini  
Cisse Seydou, étudiant  
Jeanne Savoie, retraitée  
Anik Simard, étudiante  
Clément Sanfaçon, animateur  
France Salvaille, secrétaire  
P. St-Gelais  
Marc St-Laurent  
Denis Samson  
Francine V. Simoneau, secrétaire  
Robert Saint-Louis  
Louis-Gilles St-Hilaire  
Marielle Savard, prof de recherche  
Ghislain Savard  
Yves Savary, enseignant  
Gino Simard  
Lucie Simard  
R.E. Simard, professeur  
Reynald Simard  
G. St-Amant  
Manon Sirois  
Diana Siam  
Rocio Sanchez  
Yves Sheriff  
R.E. Simard, professeur  
Jean-Pierre Sirois, étudiant  
Colette Tremblay, mère de famille  
Esther Tremblay  
Hélène Tremblay, étudiante  
Jacques Tremblay  
Louis-Charles Tremblay  
Paul Tremblay  
Marcelle Turgeon  
Odette Trépanier  
Thérèse Thibodeau, adjointe administrative  
Marie-Marthe Turgeon, animatrice  
Marie Thibault, designer-graphiste  
Nicole Thibault, enseignante  
Marie-Claude  
Tadros-Giguère  
Michel Tadros  
Viviane Talbot  
Patrick Telemagu  
André Tessier, professeur  
Jeannine Tremblay  
Louis Tremblay  
Pierre C. Tremblay  
Geneviève Taillefer  
Tahar Touam  
Liane Trotter, étudiante  
Tania Trotter-Péresse  
Louise Turcotte, intervenante sociale  
Mai Trant  
J.C. Thibault  
Julie Turgeon  
Nathalie Thériault  
O. Tome, étudiant  
Joanne Trudel, assistante de recherche  
Jacques Turgeon, producteur  
Pauline Verret  
Françoise Veilleux, infirmière  
Madeleine Villeneuve  
Louise Vaillancourt  
Diane Vincent  
Livia Vianello  
Jutta Valois, enseignante  
Céline Verge  
Catherine Verge  
Colette Verdeau  
Philippe Vazeille, étudiant  
Marc Vézina, étudiant  
Lyne Vanhoutte  
Simon Venturilli  
Denise Verville  
Kane Yahya  
Diane Yailleur, étudiante  
Serge Yelle  
Michel Zimmermann, bijoutier-joaillier

Cette page a été payée par les signataires du texte et appuyée par les groupes suivants:

L'Association des étudiant(e)s de la Direction des études françaises, la Casa latino-américaine, le Centre culturel islamique de Québec, la Coalition pour la paix, le Plan Nagua, Développement et Paix, 200 étudiants du collège Saint-Charles-Garnier et 167 autres personnes dont les noms n'ont pu être inclus, faute d'espace.

**Pour information: Urgence Québec-Irak, 2959, rue Deschambault, Sainte-Foy G1W 1B4**